



Un engagement professionnel et solidaire au côté des paysans malgaches



**Rapport d'activités 2011 et
Perspectives 2012**

Sommaire

1. INTRODUCTION	4
1.1. PRINCIPES D'INTERVENTION DE FERT	4
1.2. FERT A MADAGASCAR	5
1.2.1. Domaines d'intervention	5
1.2.2. Zones d'intervention	5
2. REALISATIONS EN 2011	6
2.1. FAITS MARQUANTS 2011.....	6
2.2. ACTIVITES	6
2.2.1. Accompagnement de Fifata et de ses 8 fédérations d'organisations Paysannes régionales (OPR) membres ..	7
2.2.2. Accompagnement de l'Union des coopératives laitières du Vakinankaratra (Rova) pour le développement de la filière lait	11
2.2.3. Accompagnement de l'association Ceffel pour le développement de la filière fruits et légumes	13
2.2.4. Actions de formation	17
2.2.5. Accompagnement de proximité et la structuration autour de services communs dans quatre régions du Sud de Madagascar – Projet Aropa.....	23
2.2.6. Accès au financement de l'agriculture.....	25
3. PERSPECTIVES	28
4. ICAR	30
4.1. L'INSTITUTION FINANCIERE REGIONALE DE L'ANOSY (IFRA)	30
4.1.1. Les faits marquants de l'année 2011	30
4.1.2. Les chiffres clés	31
4.1.3. Perspectives pour 2012.....	32
4.2. LA MUTUELLE DU MANDRARE (CAISSES FIVOY).....	32
4.2.1. Les faits marquants de l'année 2011	32
4.2.2. Les chiffres clés	33
4.2.3. Perspectives pour 2012.....	35
4.3. LE RESEAU TIAVO.....	35
4.3.1. Les faits marquants de l'année 2011	35
4.3.2. Les chiffres clés	35
4.3.3. Perspectives pour 2012.....	37
4.4. LE RESEAU CECAM	37
4.5. NOUVEAUX PARTENARIATS ET DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION REGIONALE	37
4.5.1. Favoriser les relations contractuelles entre l'agro-industrie et les agriculteurs.....	37
4.5.2. Perspectives de partenariat avec de nouvelles IMF	37
4.5.3. Relations avec l'île de La Réunion.....	37

Abréviations et sigles

AFD	Agence Française de Développement
AFDI	Agriculteurs Français et Développement International
AFI-D	Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement
ANICO	Animateur Conseiller communal
APDRA	Association des Pisciculteurs et de Développement Rural en Afrique
AROPA	Appui au Renforcement des Organisations Professionnelles et aux services Agricoles
AVSF	Agronomes et Vétérinaires Sans Frontière
BVPI-SE/HP	Programme Bassins Versants – Périmètres Irrigués (Sud-Est / Hauts Plateaux)
CACEIS	Société du groupe Crédit Agricole
CDL	Créances Douteuses et Litigieuses
CECAM	Caisse d’Epargne et de Crédit Agricole Mutuels
CEFFEL	Centre d’expérimentation et de formation en fruits et légumes
CNEAP	Conseil National de l’Enseignement Agricole Privé
COPLO	COMité de PILOtage
CROA	Comité Régional d’Orientation et d’Allocation
CSA	Centre de Services Agricoles
CSBF	Commission de Supervision Bancaire et Financière
DUEM	Délégation de l’Union Européenne à Madagascar
DRDR	Direction Régionale du Développement Rural
EAF	Exploitation Agricole Familiale
FCE	Finition de Construction pour les Entreprises
FERT	Formation pour l’Epanouissement et le Renouveau de la Terre
FFTS	Federasiona Fampivoarana ny Tantsahan’i Sofia (Fédération pour le Progrès des Paysans de la Sofia)
FIDA	Fonds International pour le Développement Agricole
FIFATA	Flkambanana Fampivoarana ny TANTSaha (Association pour le Progrès des Paysans)
FIFATAM	Flkambanana Fampivoarana ny TANTSahan’Amaron’i Mania (Fédération des OP de l’Amaron’i Mania)
FIKOTAMIFI	Firaisan’ny KOperativan’ny TANTSaha Mihary Faritra Itasy (Union des Coopératives Agricoles de la région Itasy)
FITIA	Firaisam-paritry ny Tiavo (Union régionale des TIAVO dans l’ex-province de Fianarantsoa)
FIVORY	Fitehirizana Vola Ifampisamborana (Epargne commune pour le crédit, région Anosy)
FRDA	Fonds Régional de Développement Agricole
FRE	Fonds de Roulement pour les Entreprises
GCV	Grenier Commun Villageois
ICAR	Internationale de Crédit Agricole et Rural
IFRA	Institution Financière Régionale de l’Anosy

IMF	Institution de Micro Finance
INTERCECAM	Etablissement financier central du Réseau des CECAM (Société anonyme)
ITV	Ireo Tantsaha Vaovao (journal mensuel édité par FIFATA)
JICA	Japan International Cooperation Agriculture
LVE	Location Vente d'Équipement
MAEE	Ministère des Affaires Étrangères et Européennes
MFR	Maisons Familiales Rurales
MinAgri	Ministère malgache de l'Agriculture
OP	Organisation Paysanne
OPR	Organisation Paysanne Régionale
OTIV	Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola (IMF)
PARC	Projet d'Appui au Renforcement des Capacités (ROVA)
PROSPERER	PROgramme de Soutien aux Pôles de micro-Entreprises Rurales aux Economies
PSDR	Programme de Soutien au Développement Rural (Banque Mondiale)
ROVA	RONonon'i VAKinankaratra (Union des Coopératives Laitières du Vakinankaratra)
RTM	Reggio Terzo Mondo
SAFA	Société Auxiliaire pour le Financement de l'Agriculture
SAHA	Sahan'Asa Hampandrosoana ny Ambanivohitra
SAHI	Soa Ananana Harena Iombonana (fédération OP Ikalamavony)
SIEL	Service d'Information Economique des Légumes
SIF	Solidarité des Intervenants sur le Foncier
SNFAR	Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale
SOA	Syndicat des Organisations Agricoles
SRI SRA	Système de Riziculture Intensif, Système de Riziculture Amélioré
TIAVO	Tahiry Ifamonjena amin'ny Vola (Epargne mutuelle de dépannage financier)
VFTM	Vovonan'ny Fikambanan'ny Tantsahan'i Menabe (fédération des organisations Paysannes du Menabe)
VFTV	Vovonan'ny Fikambanan'ny Tantsahan'i Vakinankaratra (fédération des organisations Paysannes du Vakinankaratra)
VIFAM	Vovonana Iraisan'ny Fikambanana Alaotra Mangoro (Fédération des Associations de l'Alaotra Mangoro)
VOMBO	VOvonan'ny Mpamokatr'i Bongolava (fédération des organisations Paysannes du Bongolava)
ZOB	Zébu Overseas Board

1. INTRODUCTION

Fert est une association de coopération internationale française créée en 1981 par des responsables d'organisations professionnelles agricoles et d'autres personnalités extérieures au monde agricole, préoccupés par les problèmes alimentaires des pays en développement.

Au travers d'actions à caractère démonstratif, Fert accompagne le développement des économies agricoles dans 13 pays d'Amérique latine, du Bassin méditerranéen, d'Afrique sub-saharienne, de l'Océan indien et d'Europe centrale et orientale selon une démarche fondée sur trois valeurs du monde rural: rigueur, pragmatisme et solidarité.

Elle procède en soutenant les agriculteurs de ces pays dans la création d'organisations qui leur apportent des solutions durables aux problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur métier et la défense de leurs intérêts. Elle mobilise à cette fin des responsables professionnels français désireux de partager leur expérience d'engagement au service de leur secteur et de gestion de leurs organisations.

1.1. PRINCIPES

D'INTERVENTION DE FERT

L'association Fert soutient la création et le développement d'organisations de producteurs avec la conviction forte que celles-ci ne peuvent naître et se consolider que dans une interaction permanente entre des réalisations concrètes à caractère technique satisfaisant les besoins de leurs membres (actions agronomiques, commerciales, financières ...) et l'animation associative de ces membres.

Dans les actions qu'elle met en œuvre, Fert cherche à promouvoir la formation des agriculteurs et leurs capacités d'organisation pour leur permettre de mieux maîtriser leurs productions et leur insertion dans l'économie agro-alimentaire. Pour ce faire, et forte de l'expérience acquise, Fert s'impose plusieurs principes fondamentaux :

La **proximité**: les actions sont conduites sur le terrain, au plus près des agriculteurs et la mise en œuvre d'actions de proximité, d'animation et de conseil est réalisée par des hommes et des femmes formés à leur métier

La **progressivité**: une structuration ascendante qui se construit au rythme des paysans ; la participation active des producteurs à toute initiative car les producteurs sont au centre de toutes les activités

Le **partage** d'expériences et la **valorisation** d'outils de développement acquis dans le cadre des différentes actions

L'**organisation des producteurs** comme un moyen au service des agriculteurs et non comme finalité

1.2. FERT A MADAGASCAR

L'intervention de Fert a suscité initialement l'émergence de groupements d'agriculteurs dans la moyenne Mania et a favorisé l'organisation de ces agriculteurs dans le cadre d'une association paysanne. C'est ainsi que s'est constituée l'association Fifata, en septembre 1989.

Des services techniques, financiers, économiques et commerciaux ont été mis en place pour accompagner Fifata dans l'amélioration des conditions de production, des revenus et des conditions de vie des paysans. Ces services répondent aux besoins des exploitations familiales (approvisionnement en intrants, accès au crédit, formation, sécurisation foncière, information rurale, etc.). Ils visent par ailleurs à permettre le renforcement du pouvoir de négociation des agriculteurs et leurs capacités de mise en marché des produits; leur participation aux processus de prise de décisions ou d'élaboration de propositions en matière de politique agricole au niveau régional et national; le développement de services innovants répondant aux contraintes de l'agriculture familiale.

1.2.1. Domaines d'intervention

Fert œuvre à Madagascar pour le développement de l'agriculture familiale en offrant des services complémentaires: financement de l'agriculture par la mise en place ou l'accompagnement des IMF par Fert puis par Icar (Cecam, Fivoy, Tiavo), la mise en place de Fonds Régionaux de Développement Agricole (FRDA), l'organisation de filières par des groupements de producteurs et des coopératives fruitières, légumières et laitières (association Ceffel pour les fruits et légumes, Union de coopératives Rova pour le lait); l'approvisionnement en intrants et petits matériels agricoles, la commercialisation des produits agricoles; la représentation professionnelle via Fifata et ses 8 OP régionales membres; l'information rurale (journal « Ireo Tantsaha Vaovao », radios rurales, et l'information économique via le Siel); la sécurisation foncière et le conseil juridique.

L'Agriculteur est au cœur de toutes les actions.

Fert accompagne le changement de comportement par le renforcement de capacités des dirigeants des organisations paysannes dans l'action en intensifiant les efforts de formation à plusieurs niveaux :

- les jeunes se destinant au métier d'agriculteur (quatre collèges agricoles) ;
- les adultes exerçant le métier d'agriculteur (formations techniques dispensées par les Fédérations d'OP et le Ceffel) ;
- les responsables des organisations professionnelles (agriculteurs élus) ;
- les formateurs agricoles ;
- les conseillers agricoles (création et développement d'une formation spécifique au métier de conseiller agricole).

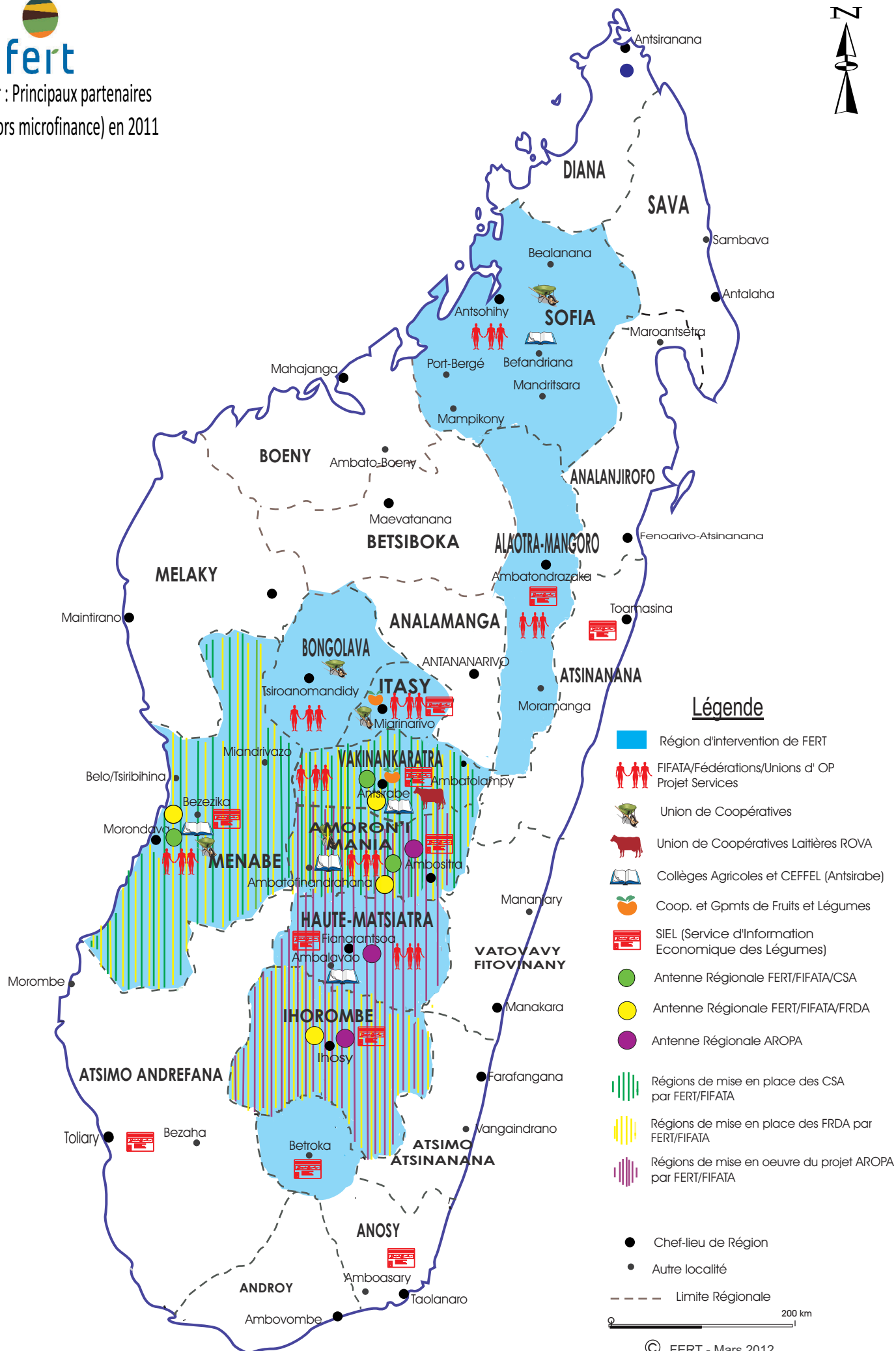
1.2.2. Zones d'intervention

Fert intervient aux côtés de Fifata dans dix régions de Madagascar :

- Alaotra Mangoro
- Amoron'i Mania
- Anosy
- Bongolava
- Haute Matsiatra
- Ihorombe
- Itasy
- Menabe
- Sofia
- Vakinankaratra.

L'association Icar intervient dans les régions :

- Anosy
- Atsimo Andrefana
- Atsimo Atsinanana
- Haute Matsiatra
- Ihorombe
- Vatovavy Fitovinany.



2. Réalisations en 2011

2.1. FAITS MARQUANTS 2011

L'année 2011 a été marquée par les 30 ans de l'association Fert (dont 26 ans d'intervention à Madagascar). Suite à la réflexion engagée depuis 2009 sur la nécessité de communiquer davantage, Fert a concrétisé en 2011 sa volonté de rendre visible son action et sa démarche singulière de développement agricole à l'international qui s'est traduit par la finalisation d'un nouveau logo fédérateur accompagnée d'une charte graphique dynamique.

Fert a aussi capitalisé l'ensemble de sa démarche dans un livre « *Le développement en partage : Fert, une histoire, une démarche* ».



L'année 2011 est aussi marquée par l'achèvement de certains projets (« Le Ceffel pour accompagner la structuration et l'organisation de la filière Fruits et Légumes », la phase 1 du projet « Aropa », le projet d'appui aux organisations professionnelles et aux services agricoles dans trois régions du Sud de Madagascar ; le projet FRDA de mise en place de fonds régionaux de développement agricole dans les régions Amoron'i Mania et Menabe ; le projet PARC de renforcement de l'Union de coopératives laitières Rova; le projet global de formation). La plupart de ces actions sont néanmoins poursuivies par Fert au-delà du 31 décembre 2011.

En Juillet 2011, a pu démarrer le projet de mise en place d'un FRDA dans la région Vakinankaratra sur cofinancement de la coopération suisse (Helvetas Swiss Intercooperation) et de l'Agence Française de Développement (AFD) dans le cadre d'un contrat liant Fert au Ministère malgache de l'agriculture (MinAgri).

2.2. ACTIVITES

Les différents projets interviennent pour l'essentiel dans la continuité des actions des années précédentes et correspondent aux perspectives esquissées dans le rapport d'activités 2010, selon la démarche qui vise le développement simultané de services complémentaires couvrant l'ensemble des fonctions utiles à l'agriculteur. Fert a ainsi continué à agir sur l'ensemble des dimensions de l'agriculture.

Les activités de finance rurale sont mises en œuvre par l'intermédiaire de l'association Icar (association créée en 1999 par Fert et la Caisse Régionale de Crédit Agricole du Nord-Est) à Madagascar.

Fert a mis en place des FRDA pilotes dans 4 des 22 régions de la grande île : Amoron'i Mania et Menabe dans le cadre d'un projet sur cofinancement de l'Union Européenne, Ihorombe dans le cadre du projet Aropa et Vakinankaratra (démarrage).

Les actions de formation et de conseil agricole qui constituent le cœur de toutes les actions de développement, sont structurées avec l'accompagnement de 4 collèges agricoles (295 jeunes en formation à la rentrée 2011) et une formation au métier de conseiller agricole (93 conseillers formés pendant 7 semaines en alternance en 2011).

Les dimensions « commercialisation » et « filière » concernent essentiellement le lait et les fruits et légumes. Toutefois, dans le cadre des appuis aux fédérations régionales d'organisations paysannes et des agriculteurs des différentes régions, les structurations paysannes se font autour des « filières » (pomme de terre, poulet gasy, pisciculture, porc, riz, miel, agrumes...).

L'accompagnement de proximité et la structuration des agriculteurs autour de services communs sont développés dans le cadre des projets Aropa, Ceffel et Projet Services (projet d'appui à Fifata et 8 OPR pour le développement de services de qualité).

Profitant de l'achèvement d'un certain nombre de projets, Fert a engagé en 2011 des travaux d'évaluation externe et la poursuite des travaux de capitalisation :

- **3 évaluations externes** ont concerné les projets «Ceffel», «PARC» et «FRDA» ;
- **10 travaux de capitalisation** ont été conduits pour analyser la façon dont ont été menées différentes actions et permettre une réplcation de ces expériences ; ils concernent les thèmes suivants : sécurisation foncière, migrations intra régionales, information et communication, visites d'échanges, parcelles et élevages de démonstration, conseil juridique, stockage des produits agricoles, santé animale, conseil agricole de proximité, structuration professionnelle. Ces travaux ont donné lieu à des publications ou des notes de capitalisation et pour certains à de courts films.

2.2.1. Accompagnement de Fifata et de ses 8 fédérations d'organisations Paysannes régionales (OPR) membres

Dans le cadre du « projet services » cofinancé par l'AFD, Fert accompagne Fifata et ses 8 fédérations d'OPR dans les régions Vakinankaratra, Amoron'i mania, Haute Matsiatra, Itasy, Bongolava, Menabe, Sofia et Alaotra Mangoro dans la gestion, la réflexion stratégique et le développement des services à leurs membres (Bénéficiaires : 500 OP soit environ 15 000 EAF).

• Appui à la Structuration et au développement des services

Suite aux difficultés en termes de gouvernance et de gestion pour deux des fédérations d'OPR (VFTM en Menabe et VFTV dans le Vakinankaratra), des efforts importants ont été consentis pour renforcer les capacités de gestion et de décision aussi bien des élus que des techniciens à travers la formation et la sensibilisation au renouvellement des élus tout en gardant une continuité dans l'action des fédérations.

L'audit annuel du projet « Services » a aussi permis d'adapter les procédures et les conventions au travers d'avenants entre Fifata et ses 8 OPR.



VFTM (Menabe)

Après ses problèmes en 2010, VFTM a entamé un redressement assez spectaculaire en cette année 2011. Elle a réussi à tenir son Assemblée Générale les 7 et 8 juillet et maintenir le dynamisme des OP de base. Avec une nouvelle équipe d'élus et de techniciens et la **confiance retrouvée** de ses partenaires financiers (projet Saha, PFRDA et Projet Services), VFTM met en œuvre les activités validées en Assemblée Générale et poursuit la relance de la vie associative.

FFTS (Sofia)

FFTS a opté pour une nouvelle orientation depuis 2009, suivant laquelle les membres se **regroupent par filières**. 6 unions de groupements de producteurs sont en place dont trois les plus représentatives : porc, volaille, oignon. Pour pérenniser les services aux membres, FFTS mobilise d'autres partenariats publics et privés (Parecam, PSDR, Prosperer, Imvavet, Nutrivet, Semana, ITA, fondation Aga khan, ...).

VFTV (Vakinankaratra)

Pour VFTV, après le renouvellement des élus, VFTV est sous tutelle de Fifata. Malgré ses difficultés, 435 enquêtes pour le diagnostic sur la **micro assurance agricole** ont été réalisées et le diagnostic des besoins de ses membres a été effectué par le comité de redressement pour la relance de l'association.

FIFATAM (Amoron'i Mania)

Fifatam a initié un **service de vaccination** suite aux échanges avec FFTS et a administré plus de 20 000 doses de vaccins en 2011. Fifatam évolue aussi dans la structuration par filière. Ses filières principales sont : agrumes, miel, pomme de terre, poulet gasy.

VIFAM (Alaotra Mangoro)

La confédération Vifam poursuit son apprentissage de la gestion directe de financements mais aussi des partenariats (BV Lac, Fert) et de son activité principale sur la **commercialisation groupée**. Une crise de gouvernance a entraîné le changement de président lors de son Assemblée Générale du 25 août.

SAHI (Haute-Matsiatra)

L'Assemblée Générale qui s'est tenue le 7 septembre 2011 a vu l'élection d'un nouveau président. SAHI gère 5 bâtiments de **stockage** (4 de riz et 1 d'oignon) et souhaite développer ce service en privilégiant les stockages familiaux améliorés.

Elle initie aussi, suite aux échanges avec FFTS et Fifatam, un service de vaccination en partenariat avec le FRDA Haute Matsiatra.

VOMBO (Bongolova)

Pour répondre aux problèmes de l'accès aux semences améliorées en riz pluvial et irrigué, Vombo a formé, en partenariat avec le centre de recherche Fofifa et la Jica, 7 producteurs à la **production de semences**. Seuls 2 producteurs ont obtenu leur certification agréée par le Ministère pour la production de semences de riz. Le diagnostic, prévu pour 2012, devra mettre en évidence les actions à poursuivre dans ce domaine.

Vombo est fortement impliquée dans le diagnostic sur la viabilité d'un dispositif pilote pour l'**assurance agricole** avec la réalisation de 550 enquêtes et l'implication dans le traitement des données et dans le dispositif à mettre en place pour l'année 2012.

FIKOTAMIFI (Itasy)

Le développement des partenariats (Parecam, le projet SAHA) a permis d'augmenter le fonds de roulement des **boutiques d'approvisionnement en intrants** dont la gestion progresse et d'ouvrir deux autres boutiques dans de nouveaux districts.

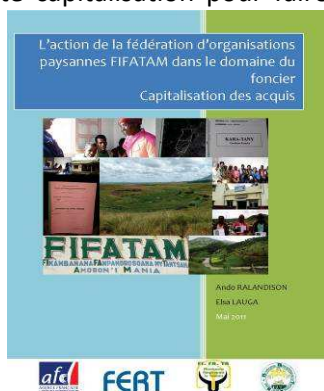
Un groupement membre de Fikotamifi a par ailleurs déposé une demande de crédit auprès de Cecam pour l'achat d'une décortiqueuse. Le groupement prévoit une gestion en commun de ce matériel.

• Activités transversales

➤ Capitalisation des services en développement

Dans le cadre du développement des services, l'accompagnement des fédérations a été disparate en fonction de la dynamique de mise en œuvre des services et des résultats obtenus. Pour dynamiser les services offerts par les fédérations encore hésitantes, des travaux de capitalisation ont été effectués.

Le service « **foncier** » est le plus dynamique aujourd'hui dans la fédération **Fifatam en Amoron'i Mania** : 1610 personnes ont bénéficié de conseils juridiques et 62 titres ont été délivrés. L'expérience de Fifatam a alimenté un travail de capitalisation, diffusé sous forme de rapport¹ et de film qui servent de support aux actions de lobbying de Fifata dans ce domaine notamment dans le cadre de sa participation active à la plateforme des intervenants sur le foncier (SIF). FFTS bénéficie de cette capitalisation pour faire avancer son service de sécurisation foncière qui semble aussi important (121 dossiers constitués, et 7 titres fonciers délivrés).



Pour la région de la **Sofia**, le service d'appui en **santé animale** est en plein essor. La fédération **FFTS** a su mettre en place un fonctionnement i) pertinent vis-à-vis des besoins de ses membres, ii) à la fois simple et rigoureux en termes d'organisation et iii) rentable assurant sa pérennité. Cette expérience alimente un travail de capitalisation en cours de finalisation. Les fruits de ce travail de capitalisation (rapport et film) permettront d'alimenter une réflexion au sein des fédérations souhaitant mettre en place un service en santé animale.

¹ Voir site d'Inter réseaux Développement rural : www.inter-reseaux.org/

Un atelier national sur la santé animale a été organisé en juin 2011 à Ambositra par Fert et Fifata.



L'objectif était de réunir les principaux acteurs concernés par le thème de la santé animale afin de trouver des pistes de réponses à la problématique suivante : « quel service d'appui en santé animale efficace pour répondre aux besoins des éleveurs à Madagascar ? ». Progressivement, d'autres fédérations de Fifata ont mis en place ce service d'appui en santé animale : Fifatam (Amoron'i Mania) a démarré en janvier 2011, tandis que Vombo (Bongolava), VFTM (Menabe) et VFTV (Vakinankaratra) ont mis en place, courant 2011, quelques actions de vaccination, ébauche d'un futur service « santé animale ».

Un dispositif et des moyens supplémentaires vont être mis en place pour réaliser des diagnostics sur les services encore limités dans leur développement mais très demandés (stockage, approvisionnement, mise en marché, semences et utilisation de matériel en commun).



CONCLUSIONS DE L'ATELIER SUR LA SANTE ANIMALE

- Les paysans doivent être **sensibilisés à la thématique** de la santé animale puis **formés** dans ce domaine mais aussi dans le domaine de la **conduite d'élevage** en général.
- Concernant la **prophylaxie médicale**, il faut respecter les périodes de vaccination, sensibiliser les paysans sur le rappel de vaccination mais aussi sur le cadre législatif de l'approvisionnement en produits vétérinaires.
- Une organisation paysanne peut gérer un stock de produits vétérinaires seulement **si elle est chapeautée par un vétérinaire privé** (mandataire ou non).
- Pour assurer la **qualité** des produits vétérinaires (notamment vaccins), il faut garantir la **chaîne du froid** durant le **stockage** et les **transports**.
- **Elargir** la vision de ce service santé animale aux **soins/interventions** mais aussi aux **conseils pour la prévention des maladies**.
- Le service doit être développé **à proximité** des paysans.
- L'action des fédérations doit se situer dans le cadre législatif ; elles doivent pour cela travailler de concert avec les services sanitaires de l'Etat et les vétérinaires mandataires privés. Cependant, dans le cas où la loi serait inadaptée à la réalité du terrain, il faut unir les efforts pour convaincre les services de l'Etat.

➤ Animation d'un réseau

Le travail en réseau constitue le moyen de mettre à profit les compétences et les expériences des fédérations d'OPR. L'organisation des **journées inter fédérations** chaque trimestre, sont des moments pour évaluer les réalisations des activités et de leur gestion, de réfléchir sur les moyens d'améliorer les outils et les méthodes de travail notamment la mise en place et l'opérationnalisation du dispositif de suivi/évaluation et l'animation du réseau. Ces rencontres sont aussi des occasions pour le renforcement de capacités des présidents et des directeurs. Durant l'année 2011 les thèmes de formation ont été : i) le rôle des différents organes d'une association (Conseil d'administration, Comité de suivi, direction), et les missions des élus (président, vice président, secrétaire, trésorier) ; ii) la représentation, objectifs et enjeux ; iii) le suivi évaluation : un outil de gestion...

Des réflexions communes autour de thématiques générales alimentent les capacités de plaider et de prise de décisions des élus des OPR. Les thèmes de réflexion retenus en 2011 ont été : Quelle formation agricole et rurale ?, Les règlements sur la production d'alevins et la pisciculture en milieu paysan, spécial campagne rizicole (production, fluctuation des prix, stockage...), les nouvelles approches de structuration de certaines fédérations d'OPR par filière, l'accompagnement de proximité, l'approche économique par le Conseil à l'Exploitation Familiale, le choix des outils de formation (parcelles et élevage de démonstration, visite d'échange).

➤ Les services innovants

• **L'assurance agricole**

L'année 2011 a été mise à profit pour la réalisation d'un diagnostic dans deux régions. 435 enquêtes ont ainsi été réalisées dans la région Vakinankaratra et 550 dans la région Bongolava. Les données recueillies concernent les caractéristiques sociologiques des enquêtés, les spécificités de la production agricole et de l'élevage, de l'exploitation agricole, des dégâts et types de risques les plus craints, les assurances les plus demandées ...

Pour mieux comprendre le fonctionnement des services innovants comme l'assurance agricole et la gestion et l'utilisation de matériels en commun, trois représentants de Fifata ont effectué une visite d'échange en septembre (à l'occasion des 30 ans de Fert), en France (Loire Atlantique) avec la participation de Groupama. Ils ont profité de leur séjour aussi pour voir de près la formation de base et l'installation des jeunes agriculteurs au lycée agricole privé de Derval.

• **La migration des agriculteurs dans leur région**

La réalisation d'un travail de capitalisation de l'expérience de VFTV dans l'appui à l'installation de migrants a permis la réalisation d'une publication accompagnée d'un film de qualité qui servira de support aux actions de Fifata dans ce domaine.

QUELQUES CONCLUSIONS ISSUES DU TRAVAIL DE CAPITALISATION SUR LA MIGRATION :

- Favoriser la migration de **familles d'agriculteurs** plutôt que de jeunes célibataires urbains.
- Les migrants doivent être les premiers décideurs et organisateurs du mouvement migratoire.
- Procéder à une **étude détaillée** du futur site de migration **avant l'installation** : climat, nature des sols, présence de points d'eau, sécurité, populations locales, qualité des voies de communication...
- La migration peut être considérée comme réussie et pérenne quand les migrants construisent leurs tombeaux sur le site.
- Les migrants doivent être responsables de la construction de leur logement et des infrastructures du village.
- Il faut fournir aux futurs migrants **des formations adaptées à leurs besoins**, en tenant compte des spécificités du site de migration.
- Pour pouvoir se projeter dans l'avenir et procéder aux investissements nécessaires, les migrants doivent **devenir propriétaires de leur(s) terrain(s)**, au bout d'une certaine période d'installation.
- La **sécurité du site** de migration doit être impérativement assurée, soit par des négociations et des arrangements avec les populations locales, soit par la création de groupes d'autodéfense, soit par l'installation de postes de gendarmerie.

2.2.2. Accompagnement de l'Union des coopératives laitières du Vakinankaratra (Rova) pour le développement de la filière lait

Les activités de Rova en 2011 ont été soutenues par le projet BVPI SE/HP (financement AFD) et par Fert (via le projet PARC, programme d'appui au renforcement des capacités des éleveurs laitiers du Vakinankaratra cofinancé par Fert, le SCC et Rova) qui s'est achevé au 30 juin 2011. Une **évaluation externe** du projet PARC a été réalisée et a proposé un ensemble d'éléments de restructuration de Rova, essentiels au bon développement futur de la structure.

Trois missions d'experts, organisées en 2011, ont permis de renforcer les compétences de Rova :

- dans le domaine de la transformation laitière, via l'amélioration des procédés de fabrication de fromage et de yaourts, en mai 2011,
- dans le domaine de l'appui aux producteurs, via le renforcement des compétences des techniciens en terme d'accompagnement technico-économique des exploitations et d'animation de réunions et visites d'échanges entre éleveurs, en juin 2011,
- dans le domaine de la commercialisation et de l'appui à la gouvernance, en novembre 2011.

• **Accompagnement des éleveurs**

Au niveau de l'union de coopératives laitières Rova, l'année 2011 a été caractérisée par un important travail d'appui aux éleveurs membres. De nombreuses actions visant un transfert de connaissances aux membres ont été réalisées. Des formations, visites d'échanges et fiches techniques ont répondu aux besoins des membres sur les thèmes de la santé animale, reproduction/génétique et d'amélioration de l'habitat (besoins recensés en 2010).

Le **service d'appui en santé animale** a été relancé via la collaboration avec un vétérinaire prestataire chargé d'assurer i) un accompagnement sanitaire des fermes des éleveurs membres, ii) un renforcement des compétences des auxiliaires en santé animale de Rova présents sur le terrain.



Dans le domaine de l'alimentation, la **production d'aliments pour bétail** au niveau de Rova a fortement augmenté, passant de 90 tonnes en 2010 à environ **198 tonnes en 2011**.

La seconde campagne de **production de foin** organisée par Rova en 2011, a abouti à la production/collecte de **32 tonnes de foin**, soit trois fois plus qu'en 2010. Cette nouvelle filière « foin » se met progressivement en place et les éleveurs laitiers ont de plus en plus recours à cette ressource fourragère.

En termes d'accompagnement, un important travail a été réalisé par les deux techniciens de terrain de Rova, principalement au niveau des éleveurs pilotes. Des acquis importants ont été constatés en termes d'adoption de pratiques « innovantes » et d'enregistrement puis d'analyse des données technico-économiques.



Des visites d'échanges et réunions avec les éleveurs membres ont entraîné une diffusion plus large de ces pratiques « innovantes ».

Un référentiel de données technico-économiques de l'atelier « vache laitière » est maintenant disponible à Rova et permet aux techniciens de mieux adapter les conseils aux besoins et projets des éleveurs membres.

• Formation

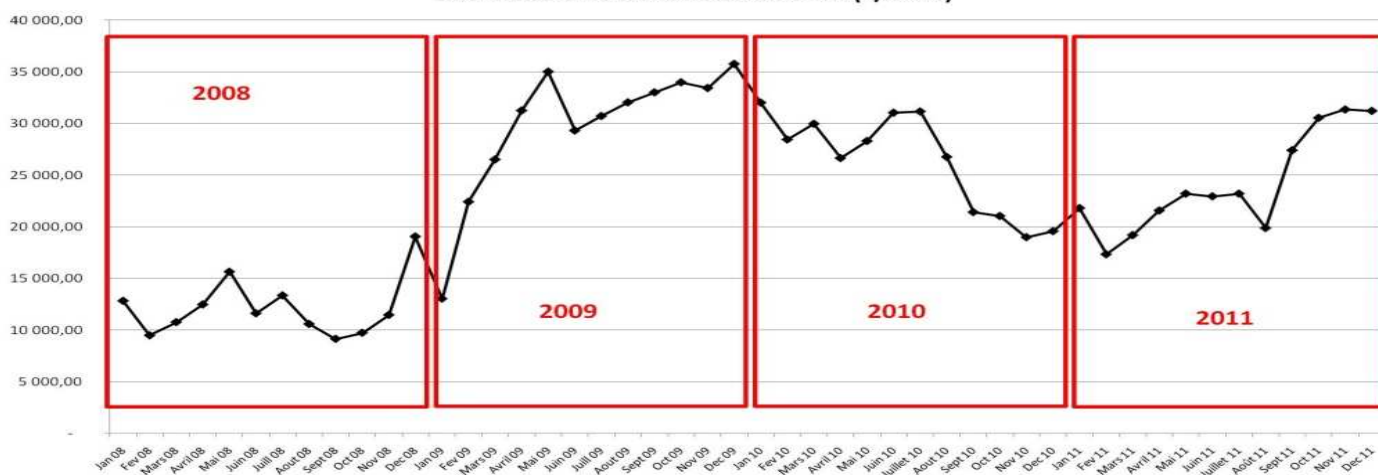
Face aux problèmes de fonctionnement de certaines coopératives et à l'insuffisance d'esprit coopératif au sein de Rova, un vaste travail d'appui dans ce domaine a été démarré en 2011 : un diagnostic a permis de préciser le contenu des formations des membres et des élus réalisées au cours du dernier trimestre 2011.

• Collecte de lait

La laiterie de Rova a connu, en 2011, un sérieux problème d'approvisionnement en lait (en moyenne **800 litres traités par jour** en 2011 contre 1 000 l/jour en 2010). Cette situation s'explique notamment du fait du contexte difficile d'une filière en pleine libéralisation (augmentation importante du prix d'achat du lait aux producteurs, concurrence sauvage) entraînant une infidélité des producteurs vis-à-vis de leur coopérative.

Néanmoins, des décisions ont été prises à l'Assemblée générale de Rova en juillet 2011 et une **« Commission Lait »**, composée des représentants des centres de collecte, a été mise en place afin de gérer spécifiquement l'approvisionnement en lait et le fonctionnement de la laiterie. Mi 2011, une **commerciale** chargée des ventes à la capitale (75% du volume des ventes) a été embauchée.

Lait collecté et transformé à ROVA (L/mois)



2.2.3. Accompagnement de l'association Ceffel pour le développement de la filière fruits et légumes

L'année 2011 a été marquée pour l'association Ceffel, créée à l'initiative de Fert et Fifata en 2006, par l'achèvement en mai du projet « Le Ceffel pour accompagner la structuration et l'organisation de la filière Fruits et Légumes » cofinancé par l'AFD.

Durant le premier semestre, administrateurs et équipes techniques de l'association Ceffel se sont fortement mobilisés autour d'une réflexion sur la portée et la qualité des services développés afin de dessiner le projet professionnel de l'association. La réflexion conduite par Fert et le Conseil d'Administration de l'association Ceffel permet une continuité et la consolidation des services proposés par l'association.

Suite à l'évaluation externe du projet, réalisée en mars et avril, une restructuration de l'équipe technique a été faite permettant de donner la priorité au volet formation ; la zone géographique d'intervention des animateurs a été recentrée sur 3 districts et les administrateurs et paysans leaders assurent, sur leur zone, le lien avec les animateurs et le centre Ceffel.

Afin d'accompagner au mieux l'association vers l'autonomie de gestion, l'équipe de cadres à la tête de l'association a été élargie.

Un responsable administratif et financier a intégré l'équipe en vue notamment de préparer l'association à assurer la gestion du personnel aujourd'hui encore salarié de Fert. Le secrétaire exécutif, accompagné du responsable administratif et financier et du responsable du centre d'Andranobe, assure les relations et la communication avec les administrateurs et le lien avec les équipes techniques. Cela contribue à renforcer l'implication des administrateurs dans la vie de leur association et les conforter dans leur rôle de décideurs.

Dans le cadre d'un renforcement de capacité, un voyage d'étude en France organisé en septembre 2011 à l'initiative de Fert a permis au directeur du centre Ceffel et à deux administratrices de l'association de découvrir les organisations professionnelles de la filière fruits et légumes en Alsace et de participer aux 30 ans de Fert.

Avec l'ouverture progressive en 2009 et 2010 de l'association à des représentants de la filière fruits et légumes, les producteurs sont devenus majoritaires au sein de l'association. L'association Ceffel est constituée de 11 membres (9 d'entre eux sont des producteurs horticoles) dont 4 femmes. Le Conseil d'Administration est lui composé de 9 administrateurs.

QUELQUES CONCLUSIONS DE L'EVALUATION EXTERNE :



- Le Ceffel constitue le **seul centre de références horticoles** encore opérationnel sur les Hauts Plateaux.
- L'exploitation est une **référence** et un **support pédagogique**
- L'association repose sur un **ancrage paysan** qui permet de fournir des services de formation/conseil adaptés à leur réalité;
- Des responsables professionnels sont impliqués dans la promotion/gestion du Centre;
- Une **stratégie d'autonomisation** basée sur un contrôle des coûts est mise en route;
- Une **démarche partenariale** développée.

L'association Ceffel offre quatre types de service :

La **formation** spécialisée en fruits et légumes à destination d'un large public.

L'**expérimentation** en adéquation avec les interrogations des producteurs ou autres acteurs du développement de la filière.

L'accompagnement de la **structuration professionnelle** (appui à des groupements et coopératives) agricoles.

Un service d'**information économique** (SIEL), réactif et de proximité, sur les marchés des légumes.

Une équipe de formateurs et de techniciens assure la mise en œuvre et la réalisation des activités de formation et d'expérimentation. L'association dispose pour cela d'un site de près de 20 hectares situé à Andranobe (7 Km d'Antsirabe) mis à disposition par la commune urbaine d'Antsirabe, où est installé son centre de formation. Ce site a une double vocation : celle pédagogique de permettre la mise en pratique des formations dispensées et celle d'observatoire en y présentant différentes pratiques culturales et techniques de différentes cultures maraîchères et fruitières.

En lien avec les actions menées sur le centre de formation, des animateurs-conseillers, spécialisés en maraîchage et arboriculture, assurent l'accompagnement des producteurs dans les régions Vakinankaratra et Itasy. Leurs interventions s'effectuent au travers d'apports techniques, de conseil agricole et l'animation du « Club des Amis », structure informelle regroupant des paysans référents de la zone d'intervention.

Le SIEL est un service d'information économique qui permet la diffusion des prix de vente de 5 légumes: pomme de terre, carotte, haricot vert, tomates (rondes et tomates longues), oignon. C'est un outil pour accompagner les producteurs dans leurs prises de décisions.

• **Place de l'association Ceffel au sein de la filière**

L'association Ceffel intensifie ses liens avec les producteurs de fruits et légumes et assure sa représentation et son rôle de référent au sein de la filière au travers de sa participation à divers événements. Elle était présente lors de manifestations régionales (foire d'Ambositra, vitrine du Vakinankaratra) ou nationales (FierMada, foire Tsimoka), ateliers, réunions thématiques (RTM, GSDM...).

Pour servir au mieux la filière fruits et légumes, l'association Ceffel a également été à l'origine de divers événements durant l'année 2011 :

- Elle a organisé le 12 mars 2011 sa **journée Portes Ouvertes annuelle**. Cette manifestation a connu une forte affluence avec plus de 300 visiteurs. Le thème principal portait sur les « *cultures associées en arboriculture et maraîchage* ».
- Un **livret pédagogique illustré sur les bonnes pratiques agricoles** a été finalisé. Destiné principalement aux techniciens agricoles, il a été diffusé auprès des paysans référents et des partenaires et collaborateurs de l'association Ceffel.



- De plus, consciente des difficultés des producteurs à s'approvisionner en semences de pommes de terre en quantité et qualité satisfaisantes, l'association Ceffel a commandité une **étude de la filière semences de pommes de terre dans le Vakinankaratra** visant à quantifier et qualifier les difficultés et contraintes existantes. Le constat de l'insuffisance en quantité et qualité de semences (au niveau du seul centre de production à Madagascar, Fifamanor, comme auprès des Groupements de producteurs de semences) et la propagation des maladies (principalement la bactériose) nécessitent des actions d'urgence et durables.

A l'appui de cette étude l'association Ceffel a sollicité Fifata afin de sensibiliser les autorités et instances professionnelles aux difficultés structurelles de la filière et d'étudier des pistes d'action que l'association pourrait mettre en œuvre pour contribuer à la production de semences de qualité.

Conclusions de l'étude :

- Nécessité de **l'intervention de l'Etat** pour dépasser le stade Insuffisance en quantité et qualité de la semence (au niveau du seul centre de production à Madagascar, Fifamanor, comme auprès des Groupements de productions de semences)
- **L'action d'urgence** suppose une intervention de traitement directe au niveau de foyers de maladies
- **L'action durable** repose sur l'appui au niveau du système semencier

• Les services

Le centre de formation Ceffel a réalisé **19 sessions de formation techniques** pour **327 stagiaires** en 2011. 41% d'entre eux sont des producteurs, 24 % des techniciens agricoles, 30 % des collégiens agricoles et 5% un public extérieur au milieu agricole. Le nombre de sessions comme les composantes des formations (nombre de stagiaires et de jour de formation par session) ont connu une baisse liée à l'arrêt des projets qui contribuaient au financement de formations pour des producteurs et techniciens. Le public accueilli en formation reste varié. De nombreux producteurs ont suivi des formations en maraîchage en vue d'orienter leur production ou de diversifier les spéculations produites. C'est le cas d'éleveurs accompagnés par l'ONG ZOB qui ont été initiés aux exigences des cultures de pomme de terre, carotte et chou en vue de développer des sources de revenus complémentaires. Des techniciens du projet BVPI SE/HP ont été formés aux pratiques de multiplication de plants en arboriculture et des prestataires de services des FRDA de l'Amoron'i Mania et du Menabe ont bénéficié de renforcements de capacités. Ces techniciens et paysans prestataires sont alors à même d'assurer avec pertinence le suivi technique des producteurs qu'ils accompagnent.

La démarche de promotion des activités de l'association a été intensifiée pour maintenir un rythme minimum de 2 sessions de formations chaque mois.

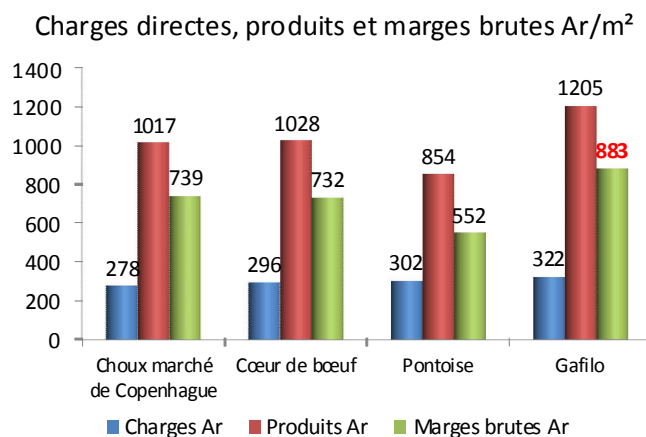
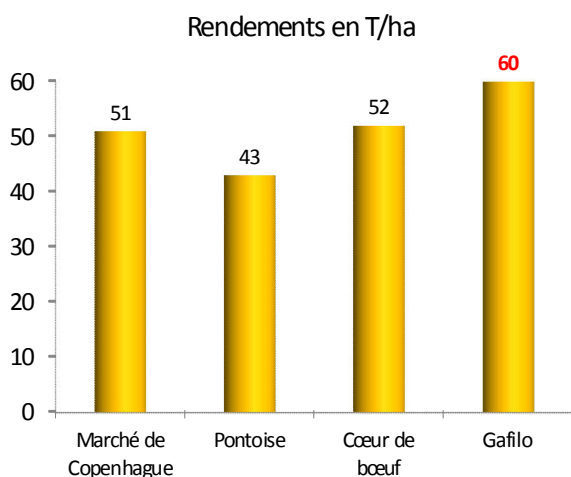


Le centre Ceffel est un site de référence en fruits et légumes à Madagascar et accueille des visiteurs tout au long de l'année. Ces **visites** constituent un moyen de promotion des formations. Durant l'année 2011 plus de **1 200 visiteurs** ont été accueillis et la Journée Portes Ouvertes du 12 mars a rassemblé à elle seule pratiquement le quart de l'ensemble de ces visiteurs.

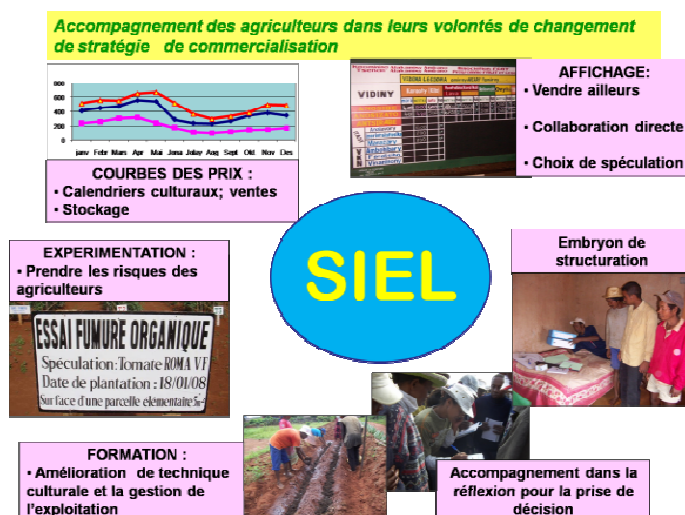
Durant le premier semestre 2011, **l'accompagnement de proximité** était réalisé par 6 animateurs permettant le suivi de 62 Organisations Professionnelles ainsi que des producteurs individuels. A la fin du Projet, un recentrage a été réalisé sur le second semestre et permet avec trois animateurs le suivi de 39 Organisations de producteurs ainsi que des producteurs individuels regroupés. Ainsi, l'accompagnement des animateurs bénéficie à plus de 500 producteurs.

17 essais expérimentaux ont été menés sur la campagne 2010-2011 sur 3 grandes thématiques : fertilisation (Guanomad, fumure organique), adaptation des variétés et dates de semis. La reconduction d'essais précédents permet la confirmation et l'étude de nouvelles interrogations des producteurs. En collaboration avec AVSF, des installations de micro irrigation ont été mises en place, elles auront un double objectif de démonstration technique et d'analyse des résultats technico-économique de l'impact de l'irrigation en goutte à goutte par rapport à l'arrosage manuel. 14 essais sont programmés pour la campagne 2011-2012. Les thèmes retenus portent sur la fertilisation (Guanomad, Guanotsar, Lombricompost, engrais volcanique Zevo), sur la fumure organique (compost classique et compost 60 jours) et des essais de variétés sur tomates.

Résultats d'essai variétal sur chou vert en saison pluviale
Comparaison des variétés Marchés de Copenhague, Pontoise, Cœur de bœuf par rapport à la variété Gafilo



Le **Service d'Information Economique des Légumes** (Siel) touche 10 régions de Madagascar en intervenant sur 29 marchés : les relevés sont effectués sur 19 marchés dans 9 régions, les affichages tableau sont réalisés sur 20 marchés dans 7 régions. En complément de la diffusion le jour du marché, les données sont diffusées par les médias : presse (2 journaux) et radio (développement des annonces en région), les CSA et certaines communes assurent une publication quotidienne dans leur zone. Suite à la demande des fédérations d'organisations paysannes membres de Fifata, le service Siel s'est étendu sur la région du Menabe et une réflexion est en cours pour 3 nouvelles régions. Durant l'année 2011, de multiples partenariats ont été consolidés ou initiés afin de renforcer le Service d'Information Economique des Légumes, ils engagent des producteurs et les communes à la mise en œuvre des activités le jour du marché et visent ainsi la pérennisation du service.



Quelques illustrations de la portée du service :

Des producteurs d'Ihosy pratiquent désormais la culture de pomme de terre : lors d'une mission du responsable Siel, sur 10 personnes enquêtées, 7 ont indiqué avoir décidé de produire des pommes de terre grâce au service Siel. L'analyse des prix diffusés a permis d'identifier que le prix de la pomme de terre est intéressant par rapport à d'autres légumes. Accompagnés par les techniciens de Fert-Aropa, ils produisent désormais des pommes de terre lors des 2 saisons (grande saison et contre saison).

En 2009, Mme Razanamasy a été à l'initiative du développement de la culture de tomate dans sa zone à Ambano, bassin de production de carottes. C'est en voyant les prix Siel sur le tableau chaque semaine qu'elle a été convaincue que le prix de la tomate est intéressant par rapport à celui de la carotte. Elle prend alors la décision de cultiver des tomates. D'autres producteurs ont suivi cette initiative donnant plus de place à la culture de tomates dans leurs systèmes de cultures. Persuadée de l'intérêt du service, Mme Razanamasy assure aujourd'hui les relevés de prix pour le Siel sur le marché d'Ambano.

• Développement des partenariats

Les partenariats engageant l'association ont connu des évolutions au cours de l'année 2011.

Les partenariats avec les **fournisseurs d'intrants agricoles** (Semana et Fifamanor pour les semences et Guanomad pour la fertilisation) ont été maintenus. Fofifa a été sollicité pour des conseils sur la sélection de semences de riz.

Ces partenariats techniques permettent à l'association Ceffel de maintenir ses activités d'expérimentation et d'observatoire en présentant sur le site du centre de formation des itinéraires techniques adaptés au contexte des producteurs.

Le partenariat engagé entre Fert et **l'Université de Turin** pour l'étude de nouvelles variétés fruitières et l'association arboriculture-maraîchage a permis la mise place au niveau du Centre Ceffel à Andranobe d'un verger de plus de 100 arbres comprenant de nouvelles espèces : kiwis, abricotiers, nectariniers et nouvelles variétés de pêchers et poiriers. Un autre verger est consacré à l'association arboriculture-maraîchage avec 30m² de planches culturales en maraîchage inter rangs permettant de montrer les pratiques de l'association culturelle, d'analyser les résultats autant sur les arbres fruitiers que sur les cultures maraîchères. Ces essais permettront d'évaluer aussi le résultat économique sur la réduction des charges de désherbage. Après les résultats au centre Ceffel, des expérimentations ont été menées en région. Les animateurs de proximité ont accompagné 4 producteurs pour tester l'association arboriculture-maraîchage sur des vergers existants. Dans le cadre de ce même partenariat, un séchoir solaire a été installé au centre d'Andranobe pour expérimenter la transformation des fruits et légumes.

Le partenariat entre **l'Université Libre de Bruxelles** est destiné à l'étude des maladies bactériennes sur riz et pomme de terre et l'analyse des recettes traditionnelles pratiquées par les producteurs. Des enquêtes auprès d'agriculteurs visant l'identification de maladies et les recettes traditionnelles de lutte utilisées par les producteurs ont été réalisées avec l'appui des animateurs de proximité et engageront sur 2012 le Ceffel dans la construction de fiches techniques sur ces maladies et la mise en place de parcelles permettant de tester différentes pratiques.

De nombreuses collaborations sont établies dans le cadre du Service d'Information Economique des Légumes (Siel) pour la collecte et la diffusion des prix des légumes. Les principaux partenaires sont **les communes, des organisations paysannes ainsi que des projets**. Les relations entretenues avec Fifata et Fert permettent l'implication de deux Organisations paysannes régionales et l'appui des équipes du projet Aropa dans les régions Haute Matsiatra et Ihorombe. Dans certaines zones, les producteurs et les communes s'impliquent de plus en plus ; c'est le cas également de certains **Centres de Services Agricoles (CSA)** qui ont notamment vocation à diffuser des informations économiques et manifestent donc un grand intérêt pour les informations diffusées à travers le Siel. Enfin, de multiples collaborations sont engagées avec **les radios et les journaux agricoles** Ireo Tantsaha Vaovao et Mpianakavy Miaradia pour la diffusion périodique des prix des légumes.

2.2.4. Actions de formation

• Formation initiale agricole

Le développement du réseau de 4 collèges agricoles, progressivement créé depuis 2002 par Fert et Fifata, en lien avec le Cneap, l'association Un Filleul pour Madagascar et de nombreux autres partenaires, s'est poursuivi en 2011.

Effectifs : en juin, **232 jeunes ont terminé l'année scolaire 2010/2011**, soit 88% des élèves l'ayant débutée et une augmentation de 14% des effectifs par rapport à l'année précédente. Parmi eux, 50 jeunes ont achevé leur cursus de formation en 3 ans portant à **178** le nombre de **jeunes sortis** des collèges depuis **2007**. En septembre, **299 jeunes** (dont 124 nouveaux entrants) ont effectué leur **rentrée scolaire** (en progression de 13% par rapport à 2010) dont 30% de filles.

Le **regroupement inter-collèges** organisé cette année en juillet à Ambondromisotra (région Amoron'i Mania) a constitué le moment fort de l'année pour plusieurs raisons dont la participation pour la première fois des représentants des anciens élèves. Il a permis à l'ensemble des acteurs impliqués, équipes pédagogiques, membres des comités paysans, équipe de coordination et les anciens élèves, de se retrouver pour partager et échanger autour des différents points qui constituent leur action tout au long de l'année.

Après les progrès accomplis en termes de gestion éducative des jeunes et de management des collèges, l'accent a été mis cette année sur l'amélioration des **pratiques pédagogiques** et de la **conduite des productions** dans les exploitations pédagogiques afin d'améliorer encore l'efficacité de la formation. A l'occasion de cette rencontre, un atelier a été organisé pour travailler spécifiquement la question de l'**introduction de l'agro écologie** dans le cursus de formation des collèges. Il a permis de faire partager l'expérience acquise dans ce domaine depuis 2009 par le collège agricole d'Ambondromisotra grâce à l'appui du projet BVPI SE/HP aux formateurs des 3 autres collèges. Des aménagements à concevoir dans le cursus de formation pour un véritable développement de l'agro écologie dans les collèges ont été débattus : nouveau module spécifique dans le référentiel de formation, thèmes d'éducation au développement durable à développer en lien dans l'enseignement général, réorganisation du plan de formation...

Pour améliorer l'environnement de travail des collèges agricoles, de nouveaux **investissements** ont été réalisés en 2011. Ils ont concerné les sites de i) Bezezika avec l'installation en juillet d'un **système solaire photovoltaïque** performant, et ii) Ambondromisotra avec l'achèvement au cours du second semestre de la mise en place de son exploitation agricole pédagogique par la construction d'un bâtiment de stockage pour les matières premières, l'achat d'un broyeur, l'aménagement d'un étang piscicole, l'installation d'un verger de 70 arbres, la mise en place d'un rucher et l'achat des équipements pour l'apiculture.

Pour assurer la pérennisation, cette année a également été marquée par les démarches de recherche de financement menées par les collèges agricoles eux-mêmes. Deux collèges, Bezezika et Ambondromisotra, ont ainsi obtenu des **soutiens financiers des Fonds Régionaux de Développement agricole** de leur région respective.

Parallèlement, Fert a renouvelé en janvier son **partenariat avec la fondation Bank Of Africa** pour une année et prolongé le **partenariat avec le projet BVPI SE/HP** de 9 mois jusqu'à fin juin 2012 tandis que les **partenariats avec la fondation Poweo et l'Ambassade de France à Madagascar** se sont achevés respectivement en septembre et novembre 2011.

Dans le cadre du **partenariat avec le Cneap, 2 voyages de lycéens agricoles français** ont été organisés à Madagascar ; le premier en juillet pour 3 jeunes du lycée de Tourville sur Pont-Audemer (région Normandie) et le second en novembre pour une classe de 29 élèves en BTS ACSE (Analyse et Conduite de Systèmes d'Exploitation) et leurs 5 accompagnateurs du lycée agricole de Reims-Thillois (région Champagne). Ces jeunes ont eu l'occasion de partager quelques jours de la vie du collège agricole d'Ambondromisotra. Ces actions s'inscrivent dans la volonté de Fert et du Cneap de développer des actions communes d'éducation au développement en France.

Enfin, Fert et Fifata ont continué de répondre tout au long de l'année aux sollicitations du Ministère de l'Agriculture malgache, du Fida et de l'Unesco dans le cadre de la définition d'une **Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale** et du programme Formaproduct qui vise à la soutenir à partir de 2012.



Travaux pratiques



Réunion d'un comité paysan



Rencontre avec le président de Fifata

- **Accompagnement des jeunes sortants des collèges agricoles**

Le projet de mise en place d'un dispositif facilitant la concrétisation des projets des jeunes sortis des collèges agricoles mené depuis 2 ans en partenariat **avec le MinAgri sur financement de l'AFD** (projet Comipadr) s'est achevé en juillet. Au cours du 1^{er} semestre 2011, 37 nouveaux jeunes se sont vus accorder une dotation en moyens de production visant à faciliter le démarrage de leur projet, portant à 90 sur 128 le nombre de jeunes bénéficiaires de cette aide « coup de pouce » depuis 2010, soit 70%. Parmi eux, un tiers gère leur propre exploitation tandis que deux tiers ont choisi de développer un atelier de diversification (maraîchage, élevages à cycle court) sur l'exploitation familiale.

Une évaluation du projet a été réalisée en juin par un consultant et débattue à l'occasion d'une restitution organisée lors du regroupement inter collèges. Malgré la fin du projet, les 3 conseillers installés dans les collèges agricoles de Befandriana, Bezezika et Ambalavao ont poursuivi leur mission d'accompagnement jusqu'à la fin de l'année 2011 sur fonds propre de Fert. Toutefois, dans l'attente de nouveaux financements, l'octroi de dotations pour les nouveaux sortants a dû être suspendu. Dans la région Menabe, une voie a été ouverte avec le FRDA pour pérenniser un système de financement de l'installation des jeunes. La réflexion concernant la facilitation de l'accès des jeunes au microcrédit se poursuit également avec les IMF et Zébunet.



Des anciens élèves devenus des jeunes paysans fiers de leurs productions

Un début de réussite, un futur leader paysan ?

Séraphin, 23 ans, de Sakalalina,
Sortant du collège agricole Ambalavao en 2009



« Je me disais que chez nous, personne ne produit de légumes et que moi je pourrais en cultiver car les légumes qui sont vendus au marché viennent de loin et ne sont pas beaux ».

Séraphin obtient de ses parents une parcelle de 0,5 ha dont la moitié qu'il a destinée pour le maraîchage et l'autre en rizière. « Mes parents disaient que dans la rizière je pourrais produire une charrette par cycle ».

Lors de son 1er cycle de riziculture, il récoltera finalement près de 3 charrettes grâce à l'adoption du système de riziculture amélioré (SRA) appris au collège.

Les compétences acquises au collège lui permettent également d'exercer une activité complémentaire de vaccinateur. En juillet 2010, avec les revenus de sa première année d'activité, Séraphin décide, avec l'aide du conseiller agricole du collège, de se diversifier en démarrant des élevages de porcs et de poulets : « Une stratégie pour limiter les risques car les attaques de criquets sont fréquentes dans la région et peuvent détruire des récoltes entières ». Il créa 2 associations. La première réunit une douzaine de jeunes de son village. Leur objectif : réhabiliter un petit barrage qui permettrait d'irriguer plusieurs dizaines d'hectares de terre aujourd'hui non cultivées. La seconde est un groupement de 35 éleveurs de poulets qui s'est créée à partir de son activité de vaccinateur pour l'approvisionnement en vaccin.

• Formation de conseillers agricoles

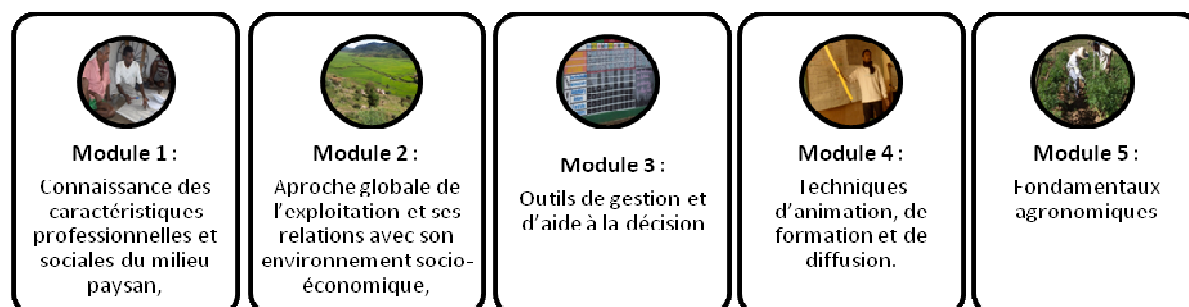
La pérennité des exploitations agricoles familiales malgaches nécessite le renforcement des capacités de prise de décision des paysans. Le conseil aux paysans apparaît comme un outil œuvrant en ce sens. Pour autant, aujourd'hui, peu de conseillers sont capables d'accompagner les paysans dans la proximité, de les écouter et de construire avec eux des solutions pertinentes au regard des problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur métier.

Pour faire face à ce déficit de compétences, Fert a poursuivi en 2011 la formation en alternance de conseillers agricoles embauchés dans le cadre du projet Aropa, par des organisations paysannes régionales membres de Fifata, ou encore mis à disposition de l'association Ceffel.

Deux promotions de conseillers ont fini leur cycle de formation : en février 2011, une première vague de **38 conseillers** (démarrée en 2010) et en décembre 2011, 3 autres groupes (**55 conseillers**).

Pendant **11 mois**, les conseillers ont participé à **7 sessions** de formations de 5 jours au centre de formation de l'association Ceffel (Andranobe). Pour répondre à son objectif, la formation proposait de traiter **cinq modules**.

Au cours de chaque session, ces 5 modules se sont complétés pour former un ensemble cohérent. Les méthodes d'interventions se sont appuyées sur différents principes :



1/ la formation s'enrichit par l'expérience de chaque stagiaire

Les conseillers formés étaient déjà tous en poste, avec un bagage professionnel très variable. Originaires de différentes régions aux productions variées, ils intervenaient au sein de structures et de projets différents : cette hétérogénéité est un atout, car elle a favorisé l'échange et l'enrichissement entre stagiaires.

2/ la formation est connectée aux réalités paysannes

L'intervention de paysans et de professionnels agricoles, les visites d'exploitation (approche globale), visite des structures d'organisation agricole et d'unités de transformation, rendent la formation plus concrète et plus appropriée aux besoins des paysans.

Au-delà de la valorisation des outils qu'offre le Ceffel (données technico-économiques, parcelles pédagogiques), cette année ont été introduites les données des zones d'intervention des stagiaires : études de filières pommes de terre en Amoron'i Mania, montage de projets de jeunes paysans de la région d'Ambalavao, visionnage des films de capitalisation Foncier et Migration ...

3/ la formation s'appuie sur un réseau de partenaires

Outre les partenaires habituels : association Ceffel, Apdra Pisciculture Paysanne, VFTV, Fifatam, équipe Fert projet CSA/FRDA, ONG

Caritas, cette année a été marquée aussi par l'ouverture à de nouveaux partenariats avec des professionnels agricoles pour des interventions spécifiques : la ferme école de Tombontsoa (petit élevage), l'entreprise Zob (financement agricole et petit élevage), le journal agricole ITV (communication en milieu rural).

4/ l'alternance offre un terrain d'expérimentation privilégié : le TRAVAIL !

Entre chacune des 7 sessions, les stagiaires retournaient sur leurs lieux de travail pour expérimenter par eux-mêmes les acquis de la formation. Ces travaux constituent un fil conducteur et permettent d'évaluer l'acquisition de nouvelles compétences en milieu professionnel. Chaque travail a fait l'objet d'une séance de restitution d'une demi-journée, au cours de laquelle 2 ou 3 stagiaires présentaient aux autres le fruit de leur travail, pour ensuite, animer le débat entre eux sur leurs réalisations, leurs acquis, leurs difficultés.

Un suivi individualisé auprès de chaque stagiaire a été mis en place : à chaque session, un formateur a suivi progressivement l'avancement d'un stagiaire. Ce suivi a permis d'assurer une meilleure compréhension des travaux d'intersessions, un recadrage éventuel, et de fait une meilleure réalisation, en qualité et en quantité.



Entre présentation des travaux et travail en groupe, chacun est invité à participer



Le contact avec les produits et les producteurs : une nécessité pour le conseiller

- **Autres formations**

En parallèle, d'autres partenaires ont confié à Fert la réalisation de formations ou de missions de suivi :

- la fédération **Vifam** (Organisation Paysanne Régionale membre de Fifata dans la région du Lac Alaotra) a souhaité organiser un suivi post-formation des **16 animateurs (Co-Agro)** formés à la fin de l'année 2010. Ce suivi de 8 jours a permis d'accompagner ces paysans relais dans l'exercice de leur fonction, en observant les progrès réalisés depuis la formation, et en les aidant à mieux appliquer les acquis de la formation.
- le **FRDA** Amoron'i Mania, dans le cadre du renforcement de compétences des **prestataires de services formateurs** auprès du public paysan, a retenu l'association Ceffel et Fert pour la réalisation de 3 modules de formation. Fert s'est plus particulièrement attachée à la réalisation d'une session de 5 jours sur l'ingénierie de formation (7 participants), et une session de 4 jours sur une initiation à la gestion d'une exploitation agricole (6 participants).



2.2.5. Accompagnement de proximité et la structuration autour de services communs dans quatre régions du Sud de Madagascar – Projet Aropa

Dans la continuité du projet cofinancé par la Commission Européenne et le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes, le projet Aropa, mis en œuvre par le MinAgri sur financement du Fida, a permis en 2011 de consolider significativement les actions au service des producteurs (augmentation des OP partenaires, renforcement des actions) mais a été surtout l'occasion de réaliser un important travail de capitalisation.

• Accompagnement en proximité des OP partenaires

Un réseau de **47 conseillers agricoles**, intervenant à l'échelle de la commune, assure un appui à la production et un service de conseil agricole auprès de **526 organisations paysannes de base (29.985 personnes touchées, dont 39% de femmes)**, dans 47 communes rurales concernant 4 régions : Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe, et Anosy (hors Aropa pour la région Anosy, sur fonds propres de Fert).

De nombreuses actions pédagogiques (**129 formations techniques, 387 parcelles et élevages de démonstration, 128 visites d'échanges** entre paysans, organisation de **4 concours agricoles** (SRI-SRA, poulet gasy, manioc et pomme de terre), **conseil économique** sur les productions, appui au stockage...) mises en œuvre par les conseillers agricoles ont permis une augmentation significative de la production agricole.

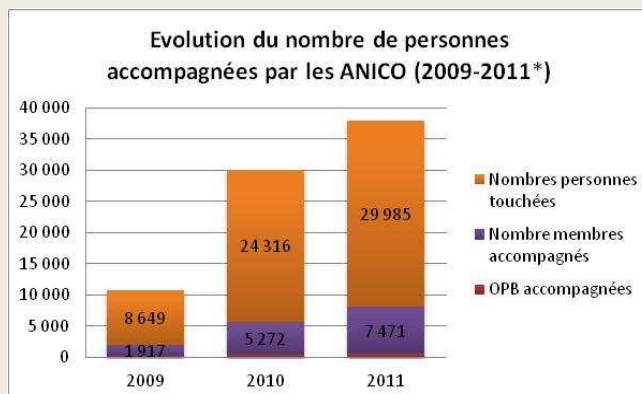
L'amélioration des productions au niveau des exploitations familiales a permis aux producteurs de se structurer autour de services spécialisés par filières au niveau de la commune et de la région.

En 2011, Fert a ainsi accompagné **8 OPR/unions régionales** et **29 unions communales** dans leur développement associatif et les services à leurs membres.

Le stockage à la portée des paysans

M. Maharetra de l'OP Mimiratra Soa dans la région Ihorombe avait l'habitude de stocker sa récolte dans sa maison : « avec ce stock à porter de main, la tentation était grande d'en vendre une partie même à bas prix ».

La construction du bâtiment en matériaux locaux d'une capacité de 10T a renforcé la sécurité et la cohésion au sein de l'OP car elle a nécessité une entraide entre tous pour les travaux et l'apport des matériaux : « Je sais maintenant que les produits sont hors de dangers car le bâtiment est équipé de 16 fenêtres, de palettes, grillage... et est fermé à clé ».



Du conseil agricole pour sécuriser les productions alimentaires des ménages

Grâce à l'appui des conseillers agricoles, les 22 membres de l'OP EZAKA d'Ambatomarina (région Amoron'i Mania) ont augmenté leurs rendements en riz de 6 tonnes par Hectare en moyenne (contre 2T/HA en 2010). L'augmentation de la production a encouragé les membres à stocker leurs produits en commun dans la maison d'un membre pour faire face à la prochaine période de soudure.



La relance de la filière pomme de terre en Amoron'i Mania : une réussite !

La réalisation d'une étude diagnostic sur la filière a permis de mettre en exergue les problèmes de maladies et d'approvisionnement en semences à résoudre pour la relance de la pomme de terre dans la région. La mise en œuvre d'actions concrètes par les conseillers auprès des paysans a permis d'atteindre une production de 153 810 Kg en fin 2011, soit 9,3 fois supérieure à la situation fin 2010.

En 2010-11, Fert a réalisé une étude dans le but d'améliorer les pratiques de **gestion post-récolte** de la part des paysans. Cette étude a débouché sur la réalisation de documents techniques (posters et brochures) et a permis la **réalisation de 4 bâtiments pilotes en matériaux locaux**, reproductibles par les paysans en raison de leur coût modéré (~4 000 000Ar pour un bâtiment de 10 tonnes).

Des activités **d'information-communication** sur l'agriculture et le développement rural (gazette d'information dans chaque région, émissions et spots radiophoniques techniques calés sur les campagnes de production, production et diffusion de supports techniques (posters et brochures), ont continué à se développer en 2011. Les chambres d'agriculture régionales des régions Ihorombe et Amoron'i Mania ont progressivement repris l'ensemble de ces activités de communication avec pour but d'en assurer la gestion complète à partir de 2012. D'autre part, Fert a accompagné les chambres d'agriculture de ces deux régions dans le développement de leurs activités : organisation de foires agricoles, mise en place d'une activité de **conseil juridique de proximité** aux paysans, vie associative...

A la demande du MinAgri dans le cadre du projet Aropa, Fert a engagé des actions **d'alphabétisation fonctionnelle** sur 4 communes des régions Ihorombe et Amoron'i Mania. Deux méthodes ont été testées (Afi-D et Afisod) et ont confirmé la pertinence de ces actions : la méthode Afi-D affichant un plus fort taux d'abandon mais une meilleure réussite de l'apprentissage que la méthode Afisod.



Alphabétisation fonctionnelle : Un premier pas vers la professionnalisation

Mme Vola, 47 ans, n'a jamais appris à lire ou à écrire et elle estime que c'est un frein à l'amélioration technique de ses productions agricoles. Elle décide donc de participer à l'action d'alphabétisation fonctionnelle organisée dans sa commune.

« Pour pouvoir suivre les cours qui ont duré 5 mois, je me suis organisée pour la préparation des repas, les travaux au champ et ainsi j'ai pu me libérer tous les jours pour les cours de 8h à 12h. Maintenant je sais lire, écrire, signer et je commence même à faire l'enregistrement technico-économique de mon activité de maraîchage pour calculer la marge brute ».



• Renforcement des Centres de Services Agricoles

7 CSA mis en place en 2008-2009 dans les régions Ihorombe et Amoron'i Mania ont été accompagnés et renforcés en 2011 dans une logique de renforcement de capacités et d'autonomisation de ces structures. Plusieurs formations ont été dispensées aux équipes techniques et élus pour améliorer le service de traitement des demandes de services émanant des producteurs et renforcer la capacité de gestion des CSA (bonne gouvernance, gestion administrative...).

Un travail sur l'identification et la formation de paysans formateurs, a permis de renforcer l'offre de services de proximité au profit des paysans.

2.2.6. Accès au financement de l'agriculture

• FRDA Amoron'i Mania et Menabe

Les Fonds Régionaux de Développement Agricole (FRDA) sont conçus pour être une source de financement possible des services à l'échelle régionale ; ils financent une partie des demandes transitant par les CSA et également des demandes formulées directement par des OP ou d'autres acteurs en zones rurales.

Fert, en partenariat avec Fifata et en association avec Afdi, a été sélectionnée en 2008 par la Délégation de l'Union Européenne à Madagascar (DUEM) pour la mise en place de FRDA pilotes dans les régions Amoron'i Mania et Menabe. L'action a débuté en février 2009 et s'est poursuivie durant l'année 2011 avec :

- l'instruction des demandes de services provenant des producteurs et OP de base via les centres de services agricoles (CSA) ou des OP régionales : **450 dossiers de demandes instruits**, dont 312 concernant des services d'appui à la production, 91 des infrastructures et équipements collectifs et 36 des services de structuration des filières et renforcement des OP ;
- la tenue de 5 sessions de chaque comité régional d'orientation et d'allocation (Croa) qui ont accordé le financement de 399 demandes pour 1,1 milliard d'Ariary et de 2 sessions (1 par Croa) de bilan d'exercice budgétaire et d'orientation ;
- la contractualisation avec les OP régionales et les prestataires de services retenus par les demandeurs : 322 conventions de financements ont été signées et **840 millions d'ariary engagés** au cours de l'année 2011 ;
- la concertation avec les principales institutions de microfinance afin de développer des synergies entre FRDA et IMF² en faveur du financement de l'activité agricole : 2 actions de formation des élus et agents, 2 actions de communication, 1 étude pour l'extension des caisses de crédit et le cofinancement des équipements individuels ont été mis en œuvre avec Unicecam³ ; et l'appui à la restructuration du réseau Otiv⁴.

Environ **250 producteurs ont bénéficié d'équipements agricoles subventionnés à 50%** par le FRDA (charrette, charrue, herse mais aussi du matériel motorisé) ;

- l'appui aux collèges agricoles et MFR (Maisons familiales Rurales de Bezezika et collège agricole d'Ambondromisotra) avec notamment une dotation à 10 jeunes sortants pour les aider dans leur installation ;
- le renforcement de capacités des prestataires de services des filières porc, volaille, arboriculture, maraîchage et la sélection du Ceffel comme structure agréée de renforcement des formateurs par les FRDA sur les filières fruits et légumes ;
- la poursuite du test de diffusion de technologies d'irrigation à moindre coût pour les maraîchers de la région Menabe.

Quatre guichets de financement ont été ouverts : CSA/producteurs, OPR/TT /Plateforme filière, Institution Financière et Autres Acteurs.

Près de **14 000 producteurs** ont bénéficié en 2011 des services financés par les FRDA qui consistent pour l'essentiel en des services d'appui à la production (32%), d'infrastructures et équipements agricoles (25%) (barrages hydro-agricoles, couloirs de vaccination, magasins de stockage) et de structuration professionnelle (14%).

Au total depuis le démarrage du projet, les FRDA auront accordé le financement de **923 actions (2.400.000.000 Ariary) pour 44.800 bénéficiaires.**

² IMF : Institution de Micro Finance

³ UNICECAM : Union interrégionale des Caisses d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuels

⁴ OTIV : OMBONA TAHIRY IFAMPISAMBORANA VOLA, institution financière mutualiste



Bénéficiaire du cofinancement FRDA/Cecam de matériels agricoles (Ilaka, Amoron'i Mania)



Réhabilitation de barrage agricole à Miarinavaratra (Fandriana, Amoron'i Mania), cofinancement Saha et FRDA



Cofinancement d'un magasin de stockage de 150 tonnes pour l'Organisation Paysanne Fitame (Morondava, Menabe)



Appui aux Associations des Usagers de l'Eau du périmètre agricole du Dabara (Mahabo, Menabe)

Le projet s'est achevé le 31 décembre 2011. Au cours du troisième trimestre, une évaluation finale externe pilotée conjointement par Fert avec Adfi et Care, opérateurs respectivement sur les régions Haute Masiatra et Vatovavy Fitovinany, Atsimo Andrefana et Anosy, a été conduite afin d'apprécier les résultats des projets FRDA pilotes et d'alimenter la réflexion des parties prenantes (Adfi, Fert, Care, MinAgri, DUEM), et d'autres acteurs, pour la poursuite de l'Action. Les évaluateurs estiment que le bilan est prometteur dans un environnement peu favorable, mais que, compte tenu de ce contexte, l'expérimentation n'a pu être menée à terme. Ils ont

proposé des mesures afin d'améliorer les procédures et les outils, de renforcer l'efficacité du dispositif, et de développer une stratégie pour l'extension du FDA à l'échelle nationale. Le maintien des FRDA Amoron'i Mania et Menabe en 2012 est toujours en négociation avec l'Etat malgache et les bailleurs de fonds, mais Fert s'est engagée sur fonds propres à maintenir le FRDA Amoron'i Mania durant le premier trimestre 2012, et le MinAgri finance le FRDA Menabe durant le premier semestre 2012, en attendant le résultat de ces négociations.

QUELQUES CONCLUSIONS DE L'EVALUATION

Points forts des FRDA:

- le principe de **cogestion** effectif par les acteurs régionaux (paysans, Etat, opérateurs économiques...)
- le financement des plans d'action des OPR
- les formations d'un **nombre significatif d'agriculteurs** avec fort impact sur la sécurité alimentaire
- l'effet sur l'équilibre territorial, permettant à des zones jusqu'à présent laissées pour compte par tous les projets d'accéder aux financements des FRDA
- le renforcement et l'**émergence des prestataires de services**
- l'augmentation des octrois de crédits aux paysans

• FRDA Ihorombe

Le FRDA Ihorombe a été mis en place dans le cadre du projet Aropa sur financement Fida. La première session du Croa Ihorombe s'est tenue le 13 décembre 2010.

En 2011, on note :

- **156 dossiers de demandes** reçus et traités, issus des paysans individuels ou d'OP dont 104 concernent des services d'appui à la production, 38 des infrastructures et 11 des services de structuration des filières et renforcement des OP ; ces projets touchent plus de 11 000 producteurs.
- 6 sessions tenues, dont 3 ordinaires et 3 spéciales, par le Croa qui ont accordé des subventions pour environ 207 millions d'Ariary ;
- **145 demandes acceptées** dont 105 conventions de financement signées entre des OP ou des prestataires de services avec un engagement de **115 millions d'Ariary**.

Deux actions complémentaires ont été réalisées en 2011 pour améliorer l'accès des producteurs au financement de la production agricole : i) le renforcement des formations croisées entre les conseillers agricoles (formation sur l'accès au crédit et l'épargne) et les agents de Tiavo et Cecam (formation sur les aspects agricoles). Une étude de cas, menée par le Fida sur cette expérience, témoigne de la pertinence de ce rapprochement conseiller agricole/agent de crédit pour mieux adapter les conseils aux paysans en matière de financement local de l'agriculture et ii) l'opérationnalisation d'un FRDA dans la région Ihorombe, sur le même principe et en valorisant les acquis des deux FRDA déjà créés par Fert et Fifata dans les régions Amoron'i Mania et Menabe.

• FRDA Vakinankaratra

Fert a été retenue, au terme d'une procédure d'appel d'offres, comme opérateur pour la mise en place du FRDA de la région Vakinankaratra. L'action a démarré en Juillet sur cofinancement d'Helvetas Swiss Intercoopération Madagascar, qui sera relayé par le MinAgri à partir de 2013, et de l'AFD pour le fonds de développement (1 million d'euros sur 3 ans).

Les six premiers mois ont été consacrés à la mise en place institutionnelle du FRDA. Les collèges qui constituent le Comité Régional d'Orientation et d'Allocation (14 représentants dont 7 représentants des agriculteurs) ont été réunis et informés de la mise en place du FRDA, ont procédé à des élections pour décider qui allait les représenter dans cet organe. Le Croa a été mis en place le 3 novembre 2011 et a été formé aux procédures d'instruction et de décision du FRDA. Par ailleurs, l'équipe technique a mené une analyse de la situation régionale afin de rendre compte au CROA des opportunités, contraintes, besoins en services des principales filières. Cette étude a abouti à la budgétisation par le Croa du FRDA pour la campagne 2012 : 1.097.000.000 Ariary seront consacrés aux infrastructures et équipements agricoles (26%), aux services d'appui à la production (23%), à la structuration des filières et renforcement des OP (21%), au renforcement de capacités des prestataires de services (12%), au développement de la micro finance (10%) et à la recherche appliquée (7%).

Les premières demandes des producteurs ont été enregistrées et traitées en décembre et l'instruction des demandes s'intensifiera en 2012.

3. PERSPECTIVES

En 2012, Fert poursuivra ses actions, en partenariat avec Fifata, Rova, l'association Ceffel et Icar au travers de 7 projets initiés depuis plusieurs années :

1. L'accompagnement de Fifata dans le cadre du Projet Services cofinancé par l'AFD depuis Janvier 2010 ;
2. La formation professionnelle et la structuration de la filière fruits et légumes dans le cadre d'un appui à l'association Ceffel ;
3. L'accompagnement vers l'autonomie de gestion et financière de l'Union des Coopératives laitières Rova dans le cadre du projet Prolait sélectionné par l'AFD dans le cadre de la Fisong⁵ « alimentation des villes : transformation et commercialisation des produits agricoles » ;
4. La consolidation des Fonds Régionaux de Développement Agricole (FRDA) pilotes dans les régions Amoron'i Mania et Menabe (phase de transition sur financement du MinAgri, dans le Menabe et Fert Amoron'i Mania, suite à la fin du financement de la Commission Européenne et le développement du FRDA dans la région Vakinankaratra (sur financement Helvetas Swiss Intercoopération Madagascar et AFD) ;
5. La poursuite des actions de conseil agricole de proximité et structuration de filières dans trois régions du Sud de Madagascar (Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe) ;
6. Un projet global de formation qui comprend trois composantes : i) le développement de la formation initiale au travers d'un réseau de 4 collèges agricoles animé en partenariat avec le Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé (Cneap) et l'association « Un Filleul pour Madagascar », ii) l'accompagnement à l'installation des jeunes, et iii) la formation et l'animation d'un réseau de conseillers agricoles ;
7. Le développement des actions d'Icar dans le champ du financement des activités agricoles dans le cadre d'un nouveau plan d'action triennal 2012-2014 qui comprend l'appui technique et financier au réseau Fivoy dans la région Anosy et un soutien au réseau Tiavo dans l'ex province de Fianarantsoa.

Par ailleurs, Fert mettra à profit l'année 2012 pour :

- Conduire une étude de la filière légumes et formuler un nouveau programme d'actions dans ce domaine ;
- Valoriser les enseignements issus du travail de capitalisation sur la formation des responsables agricoles conduit en 2010 et de trois actions pilotes mises en œuvre en 2011-2012 pour construire un nouveau programme de formation de leaders (formation de la relève).

Les défis pour 2012 sont nombreux :

- Accompagner Fifata et ses membres dans une réflexion stratégique qui doit leur permettre d'aborder sereinement 2013 malgré la fin du Projet Services au 31 décembre 2012.
- Conduire l'association Ceffel vers l'autonomie et convaincre des partenaires financiers de l'accompagner comme le suggère l'évaluation externe réalisée en 2011.
- Aider Rova à développer son activité malgré la crise de la filière laitière concomitante à la crise politique.
- Assurer le plus longtemps possible l'accompagnement des FRDA des régions Amoron'i Mania et Menabe en espérant une amélioration du contexte politique et un relais assuré par le MinAgri sur financements publics au cours de l'année 2012 et valoriser les acquis de ce projet pour améliorer la démarche dans le cadre de la création du FRDA Vakinankaratra.
- Soutenir l'initiative des ex-techniciens des projets Sud et Aropa de constituer une structure autonome (« Cap malagasy ») pour apporter en proximité des conseils agricoles de qualité aux paysans et accompagner la structuration professionnelle.

⁵ Fisong : Facilité d'innovation sectorielle pour les ONG

- Poursuivre l'effort de formation et mobiliser des ressources financières à la hauteur des enjeux suivant 4 axes :
 - ❖ La formation initiale des jeunes, futurs agriculteurs :
 - Assurer le fonctionnement et la coordination des 4 collèges agricoles ;
 - Conduire une évaluation de cette action de formation initiale pour faire valoir l'importance de ce type de formation pour modifier en profondeur des attitudes de production et d'engagement professionnel ;
 - Inscrire cette action dans le cadre de la Stratégie nationale de formation agricole et rurale (SNFAR).
 - ❖ L'accompagnement des jeunes après la sortie du collège : suivi par un conseiller agricole, dotation de démarrage, mise en relation avec les IMF et les OP, repérage et accompagnement des futurs leaders ;
 - ❖ La formation de conseillers agricoles, leur accompagnement dans l'exercice de leur métier, et la mise en réseau pour la création de références ;
 - ❖ La formation de nouveaux leaders pour assurer la relève des responsables des organisations paysannes locales, régionales, nationales, à caractère économique ou de représentation de la profession.

Pour relever ces défis, Fert doit :

- Maintenir en place des équipes importantes ; actuellement : 10 Assistants Techniques dont 4 volontaires et 185 salariés locaux ;
- Mobiliser des moyens financiers à la hauteur des enjeux, alors que les principaux bailleurs de fonds ont suspendu ou fortement réduit toute aide depuis le début de la crise malgache en mars 2009.

4. ICAR

L'association Icar a été créée en 1999 par Fert et la Caisse Régionale de Crédit Agricole du Nord Est, pour prendre le relais de Fert dans son appui au développement du réseau des Cecam à Madagascar, et mener à bien la phase d'autonomisation de ce réseau jusqu'en 2005. Depuis 2006, l'action d'Icar à Madagascar s'est élargie et a permis de faire émerger un nouveau réseau de microfinance, Fivoy, dans la région Anosy et de soutenir le renforcement du réseau Tiavo dans la région Haute Matsiatra et son extension vers Vatovavy Fitovinany, Atsimo Atsinanana, Ihorombe et Atsimo Andrefana.

Pour l'association Icar, l'année 2011 est la troisième et dernière du programme 2009-2011 qui visait prioritairement à poursuivre le **soutien aux IMFs partenaires dans les régions du sud de Madagascar**. Un budget de 1,1 million d'euros sur trois ans a été alloué à ce programme. Ce budget est essentiellement financé par des dons des membres d'Icar (Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel du Nord Est, du Centre Loire et de La Réunion, Fédération Nationale du Crédit Agricole et association Fert) et par la réallocation de ressources antérieures. Il est complété par des ressources mobilisées par les IMF partenaires avec l'appui d'Icar (par exemple, pour la Mutuelle du Mandrare : CACEIS, Fonds social de développement de l'Ambassade de France, Gret, Principauté de Monaco).

Constituée à l'initiative d'Icar en 2007, l'**Institution Financière régionale de l'Anosy (Ifra)** est désormais le principal **instrument** de notre action pour **soutenir les IMFs**, comme la **mutuelle du Mandrare** et le Réseau **TIAVO**. L'assistance technique d'Icar intervient à travers l'IFRA.

4.1. L'INSTITUTION FINANCIERE REGIONALE DE L'ANOSY (IFRA)

4.1.1. Les faits marquants de l'année 2011

2011 est la seconde année d'exercice complet de l'Ifra après l'obtention de son agrément en juin 2009. En avril, une nouvelle agence Ifra a ouvert ses portes à Tuléar. L'Ifra partage ses locaux avec Tiavo, permettant à la mutuelle Tiavo « Barabe » d'Ihosy d'étendre sa zone d'activités. Les deux agences Ifra (Fivoy Entreprise) et Tiavo sont complémentaires : Tiavo collecte l'épargne et distribue des microcrédits aux particuliers. L'Ifra finance les petites entreprises de Tuléar.

4.1.2. Les chiffres clés

Evolution du nombre de crédits réalisés par type d'activité

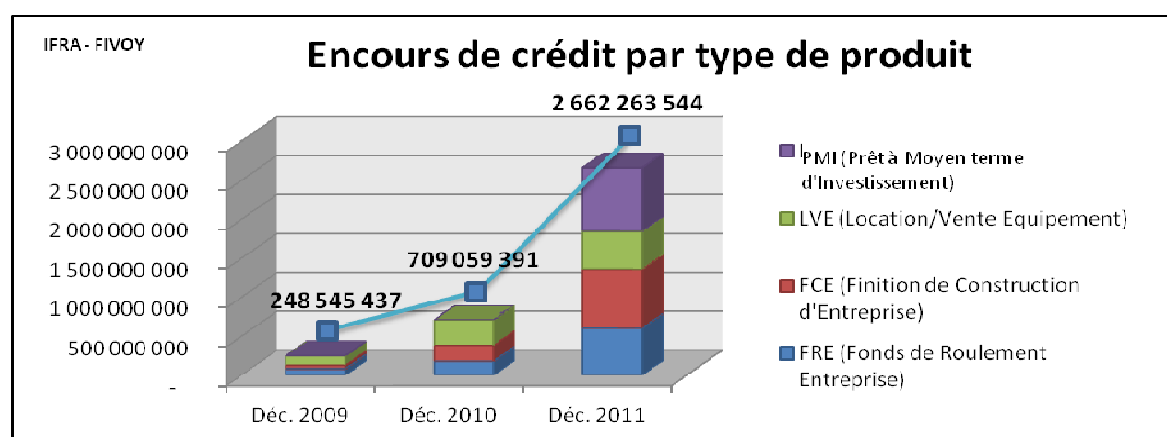
En ariary	2009		2010		2011		TOTAL CUMULE		
Type de crédit	Nb	Montant	Nb	Montant	Nb	Montant	Nb	Montant	en %
Agriculture	1	3 084 488	3	8 883 666	14	55 491 733	18	67 459 887	2%
Commerce	9	54 500 000	27	132 633 333	73	654 591 817	109	841 725 150	21%
Distribution	0	0	1	7 853 960	1	60 000 000	2	67 853 960	2%
Exportation	0	0	2	50 000 000	2	30 000 000	4	80 000 000	2%
IMF	0	0	2	129 724 583	4	120 461 219	6	250 185 802	6%
Immobilier locatif	7	44 000 000	17	165 700 000	42	364 774 000	66	574 474 000	14%
Immobilier d'exploitation	0	0	3	41 000 000	7	100 000 000	10	141 000 000	4%
Tourisme, hôtellerie, resto	1	4 000 000	4	48 000 000	9	148 878 040	14	200 878 040	5%
Autres services	5	61 456 761	8	64 106 666	29	171 445 243	42	297 008 670	7%
Transformation	1	13 033 333	3	20 540 000	13	104 306 667	17	137 880 000	3%
Transport	11	92 212 830	22	169 383 333	75	809 452 941	108	1 071 049 104	27%
Entreprise BTP	1	10 000 000	0	0	13	257 833 333	14	267 833 333	7%
Salarié	0	0	0	0	1	700 000	1	700 000	0%
Total	36	282 287 412	92	837 825 541	283	2 877 934 993	411	3 998 047 946	100%

Bien que ce soient les secteurs du commerce et du transport qui continuent d'être les plus représentés parmi la clientèle de l'Ifra, le nombre de crédits réalisés dans le secteur de l'agriculture connaît une augmentation encourageante en 2011 avec 14 crédits réalisés cette année contre un total de 4 crédits pour les deux années précédentes.

Les petits paysans sont principalement financés par les Caisses Fivoy et Tiavo. L'apparition du secteur Entreprises BTP (entretien pistes rurales) conforte l'Ifra dans son objectif de financer l'investissement de long terme.

Encours de crédit par type de produit

	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc. 2011
FRE (Fonds de Roulement Entreprise)	81 525 813	181 914 185	603 465 460
FCE (Finition de Construction d'Entreprise)	45 001 504	200 772 056	758 604 241
LVE (Location/Vente Equipement)	122 018 120	326 373 150	485 551 518
PMI (Petit et Moyen Investissement)	0	0	814 642 325
TOTAL	248 545 437	709 059 391	2 662 263 544



Le Prêt à Moyen terme d'Investissement (PMI) a été lancé en 2011 pour financer les équipements d'occasion ou exonérés de TVA pour lesquels le crédit bail est fiscalement pénalisant (TVA sur les loyers). Le crédit bail est un outil avantageux pour financer des équipements neufs soumis à la TVA (crédit TVA, sans intérêt).

La part de crédits de trésorerie (FRE) diminue légèrement (de 26% à 23%) au profit de crédits de moyen terme, ce qui correspond à la politique de l'Ifra : financer l'investissement (construction, équipement).

Par ailleurs, l'Ifra a plus que doublé le volume des ressources confiées à ses partenaires IMFs (Tiavo et Fivoy) en dépôts à terme : le montant est passé de 1,8 à 3,7 milliards d'Ariary pour refinancer les crédits à l'agriculture.

4.1.3. Perspectives pour 2012

Constituée avec un capital initial de 1 milliard d'Ariary, l'Ifra atteint fin 2011 un total de bilan de 6,8 milliards et réalise un résultat net de 95 millions d'Ariary (provisoire). Les ressources mobilisées proviennent des actionnaires (3,2 milliards) et de trois banques (3,6 milliards). Afin de poursuivre son développement, l'Ifra a sollicité de l'Agence Française de Développement (AFD) un concours au titre de la facilité microfinance qui devrait être mis en place courant 2012 pour un montant de 1,5 millions d'euros.

Simultanément, le Conseil d'Administration de l'IFRA proposera aux actionnaires d'augmenter le capital pour le porter à 3 milliards d'Ariary. Les actionnaires locaux, actuels ou nouveaux, seront invités à prendre toute leur part dans cette augmentation de capital. Ceci concerne en premier la Mutuelle du Mandrare et Tiavo, mais aussi les personnes physiques, les entreprises et les investisseurs souhaiteront contribuer à ce projet.

4.2. LA MUTUELLE DU MANDRARE (CAISSES FIVROY)

4.2.1. Les faits marquants de l'année 2011

Après trois années de sécheresse de sévérité croissante, l'année 2011 a été marquée par d'abondantes précipitations dans le sud de Madagascar. Les bonnes récoltes permises par ces pluies ont soutenu le développement des activités et facilité le remboursement de crédits antérieurs.

Un **partenariat avec le FRDA** (Fonds Régional de Développement Agricole) a été mis en place dans le cadre du crédit LVM (Location Vente Mutualiste) afin de **financer une partie du matériel agricole** acheté par les paysans avec ce crédit. Une autre convention de partenariat a été signée avec le FRDA pour le financement d'une campagne de communication et de formation commerciale pour le financement de matériel agricole. Ces deux conventions permettront de renforcer l'efficacité des activités de la Mutuelle du Mandrare en milieu rural.

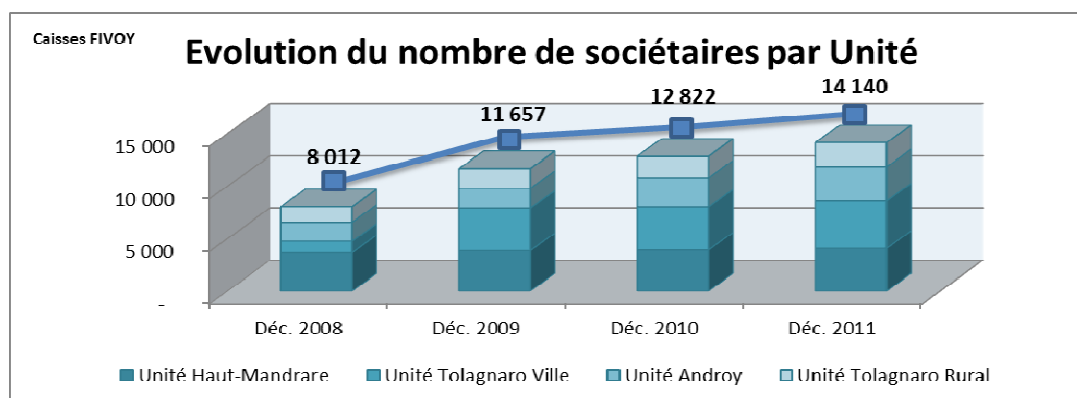
La Mutuelle du Mandrare a entamé un **partenariat avec Orange** pour permettre à ses sociétaires de faire des transferts d'argent par téléphone via cet opérateur, notamment dans la région de Tsivory, où un guichetier a été spécialement recruté pour cette tâche dans la caisse locale.

Trois volontaires délégués par Icar pour accompagner les activités de la Mutuelle du Mandrare ont terminé leur mission en 2011. Deux nouveaux sont arrivés en remplacement. Leur mission consiste à développer le financement de l'agriculture des Caisses FIVROY rurales de la région Anosy, et à assister le Directeur de la Mutuelle du Mandrare. Le troisième poste sera pourvu début 2012 et dédié à la Caisse Fivoy de Tolagnaro Ville.

4.2.2. Les chiffres clés

Evolution du nombre de sociétaires par unité

	Déc. 2008	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc. 2011
Unité Haut-Mandrare	3 681	3 869	3 932	4 082
Unité Tolagnaro Ville	1 073	4 015	4 070	4 501
Unité Androy	1 783	1 911	2 796	3 256
Unité Tolagnaro Rural	1 475	1 862	2 024	2 301
TOTAL	8 012	11 657	12 822	14 140

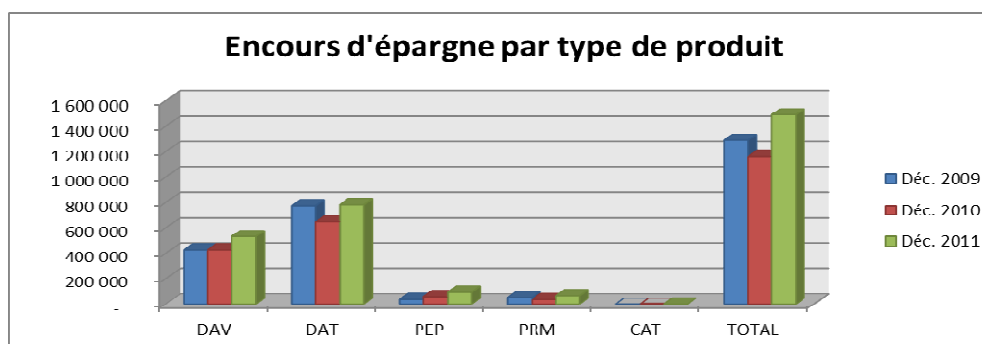


Au 31 décembre 2011, la Mutuelle du Mandrare comptait **14.140 sociétaires**, ce qui correspond à une augmentation de 10% en 2011, avec une plus forte progression dans les unités les plus récentes (Androy, Tolagnaro rural) ainsi qu'une bonne reprise des adhésions à Tolagnaro ville. La moyenne de

progression depuis 2008 est d'environ 22% par an. Si elle était due aux ouvertures de caisses qui se sont succédées jusqu'en 2010, elle est en 2011 le résultat de l'augmentation des effectifs des caisses déjà existantes. La Mutuelle prévoit l'ouverture de 6 caisses supplémentaires en 2012.

Encours d'épargne par type de produit (en milliers d'Ariary)

	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc. 2011
DAV (Dépôt A Vue)	425 469	425 337	530 214
DAT (Dépôt A Terme)	774 599	646 538	782 476
PEP (Plan Epargne Projet)	37 037	56 822	91 143
PRM (Placement à Rente Mensuelle)	50 717	35 917	64 034
CAT (Compte A Terme – lancé fin 2011)	-	-	1 100
TOTAL	1 287 822	1 164 614	1 488 967



Progression de l'encours d'épargne à la mutuelle en 2011 de 26% par rapport à 2010 et 14% par rapport à 2009 alors que ce sont les données globales (y compris les placements de l'IFRA, du GRET et de SOLIDIS).

Le nombre d'opérations concernant l'épargne contractuelle à la mutuelle a aussi progressé en 2011 :

Le nombre de DAT (Dépôt à terme) a été multiplié par 2,4 par rapport aux deux années précédentes :

- Le nombre de PRM (Placement à rente mensuelle) a été multiplié par 2 par rapport à 2010 et par 4 depuis 2009.

- Pour le produit PEP (Plan épargne projet), les versements se font mensuellement : il s'agit donc ici du nombre de versements sur un PEP et non du nombre de PEP en cours. Ce nombre a progressé de 30% depuis l'année dernière et de 85 % depuis 2009.

- De plus un nouveau produit a été créé à la fin de l'année 2011 : le CAT (Compte à terme). Il a déjà séduit 25 sociétaires dans l'unité Tolagnaro ville, seule unité où il a été mis en place pour le moment.

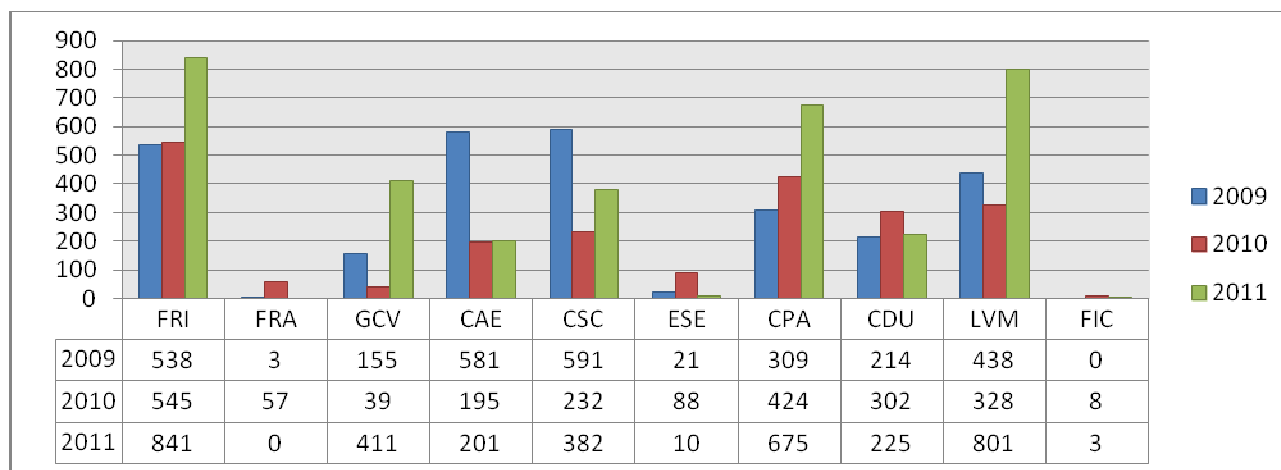
Encours de crédit (en milliers d'Ariary)

	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc. 2011
Unité Haut-Mandrare	227 621	166 662	156 574
Unité Tolagnaro Ville	516 616	365 337	268 051
Unité Tolagnaro Rural	280 117	188 377	292 421
Unité Androy	69 853	322 433	598 144
TOTAL	1 094 207	1 042 809	1 315 190

L'encours de crédit net a baissé de 5% en 2010 par rapport à 2009, avant de repartir en hausse de 26% en 2011 par rapport à l'année dernière. En deux ans, l'encours a globalement augmenté de 20%. Les encours de crédit de l'unité Androy et Tolagnaro rural ont fortement augmenté en 2011. Pour l'unité Haut Mandrare l'encours est stable mais l'encours au 31 décembre n'est pas le plus révélateur de l'activité de cette unité car le GCV (Grenier Commun Villageois) est remboursé entièrement à la fin de l'exercice et le CPA (Crédit Productif Agricole) n'a pas encore démarré.

Pour l'unité Tolagnaro ville, l'encours de crédit a diminué par rapport à 2009 mais l'activité est en nette reprise dans cette unité depuis les derniers mois de l'année 2011. De plus, la collecte d'épargne est soutenue et permet même le refinancement des autres unités de la mutuelle. Cette unité est la seule excédentaire en collecte d'épargne ; les autres unités se situent entre 10 et 20% de couverture des crédits par les dépôts collectés localement. La collecte d'épargne constitue une priorité de la mutuelle en 2012 pour limiter ses charges de refinancement auprès des banques.

Evolution du nombre de crédits réalisés (par type de crédit)



Les récoltes abondantes de 2011 dans le sud de Madagascar ont permis à la mutuelle de relancer ses activités avec ses sociétaires agriculteurs, dont les crédits ont connu une forte progression en 2011 :

- **GCV** (Grenier Commun Villageois) : le nombre de crédit GCV a été multiplié par 10 entre 2010 et 2011. Ce crédit est en majorité octroyé dans les unités Haut Mandrare et Tolagnaro Rural et concerne surtout le riz. Cependant, le GCV se développe aussi pour du stockage de haricot, de café, de manioc ou de maïs, et pourrait donc s'étendre à Ranomafana et dans la région Androy en 2012.
- **LVM** (Location-Vente Mutualiste) : le crédit LVE (Location-Vente d'Équipement) a progressé de 144 % entre 2010 et 2011. Ce produit est proposé dans les 4 unités de la mutuelle. La progression a été marquée dans les caisses rurales de la région Anosy grâce à un partenariat avec le projet FRDA qui a subventionné une partie de l'acquisition du matériel. Il faut noter que ce produit a également progressé dans les caisses de la région Androy (+83% par rapport à 2009).
- **CPA** (Crédit Productif Agricole) : le nombre de crédit CPA a doublé depuis 2009. Ce produit est destiné à financer les activités agricoles, il est proposé dans les Caisses Fivoy rurales. Une progression de 60% peut être observée entre 2010 et 2011 avec de très bons taux de remboursement grâce aux récoltes de cette année 2011.

4.2.3. Perspectives pour 2012

2012 devrait voir l'ouverture de 5 nouvelles caisses Fivoy dans le district de Betroka et d'une pour la commune de Ranomafana. Cette extension, soutenue financièrement par le projet Aropa et d'autres partenaires, a pour but de consolider la présence de la Mutuelle du Mandrare dans l'Anosy tout en étendant son territoire au nord de l'Androy.

L'ouverture de ces nouvelles caisses permettra également de mieux répartir les charges de structures, de réduire les risques covariants et de diversifier les activités financées. L'extension de la Mutuelle s'inscrit directement dans son objectif d'autonomisation à l'horizon 2014.

4.3. LE RESEAU TIAVO

4.3.1. Les faits marquants de l'année 2011

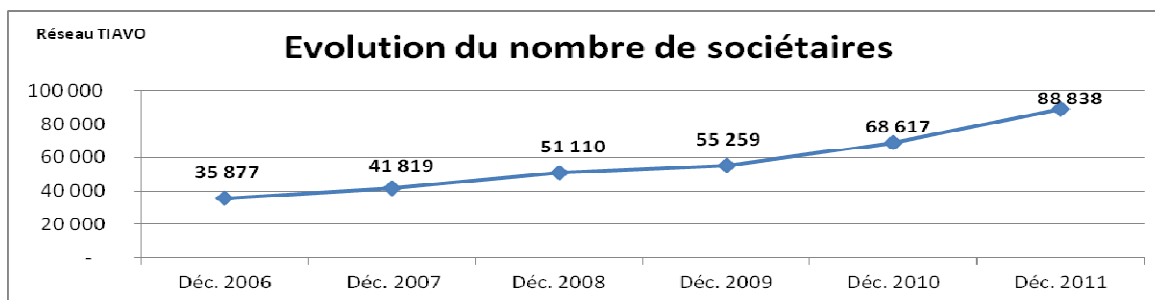
Le Réseau TIAVO a étendu ces activités durant l'année 2011 avec l'ouverture de 13 nouvelles caisses locales (passant de 92 à 105). Cette extension traduit la volonté de renforcer sa proximité avec ses sociétaires ruraux.

Par ailleurs, sous l'impulsion de son Directeur Général, Tiavo a consolidé les partenariats avec divers projets (Prosperer, Aropa, FRDA, etc.) et peut s'appuyer aujourd'hui sur un réseau solide. Grâce au partenariat avec le FRDA qui finance la nouvelle campagne de communication du Réseau Tiavo, celui-ci bénéficie d'une visibilité nettement améliorée dans ses régions où il est implanté.

4.3.2. Les chiffres clés

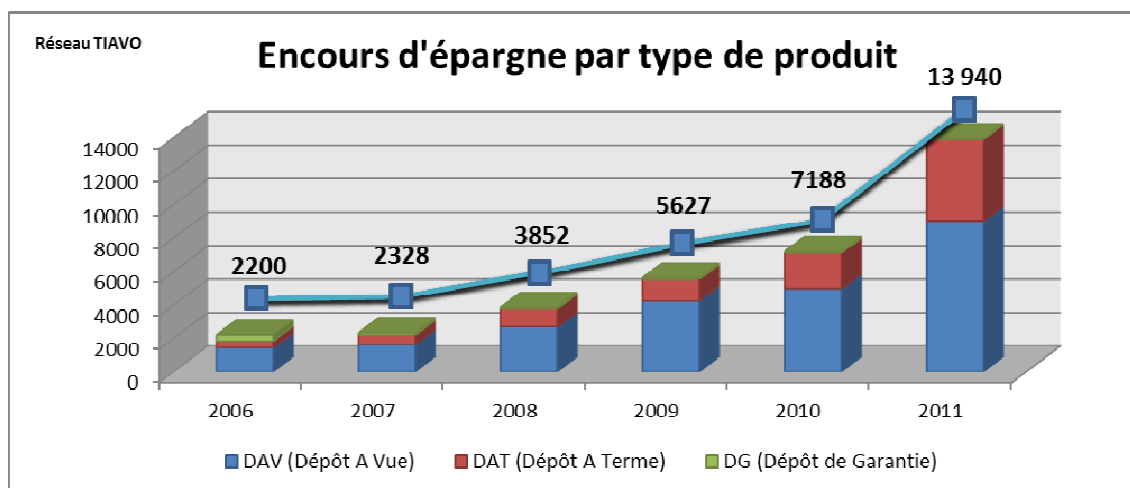
Le nombre de sociétaires a augmenté de 29% au cours de l'année 2011, contre 24% en 2010. Avec plus de 20.000 nouveaux membres, le Réseau TIAVO a donc connu une très forte croissance en termes d'effectif, permettant une augmentation du nombre de crédits réalisés tout en ayant un taux de risque maîtrisé.

Si l'année 2011 a vu le nombre de crédits professionnels réalisés subir une diminution (-28%), elle a également été excellente pour les crédits de type agricole en passant de 5.286 à 15.292 (+189%). A cela s'ajoute l'augmentation des crédits au particulier (+126%), pour un encours global en augmentation de 83%.



Encours d'épargne par type de produit (en milliers d'Ariary)

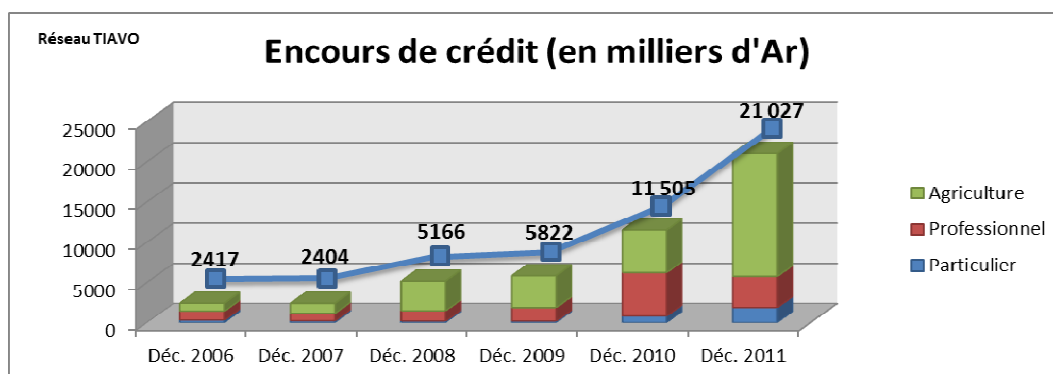
	2006	2007	2008	2009	2010	2011
DAV (Dépôt A Vue)	1436	1629	2690	4256	4960	9015
DAT (Dépôt A Terme)	408	570	1069	1267	2150	4864
DG (Dépôt de Garantie)	356	129	92	104	78	61
TOTAL	2200	2328	3852	5627	7188	13940



L'encours d'épargne global a connu une très forte croissance en 2011 (+94%), notamment par l'augmentation exponentielle des DAV (+82%). Quant aux DAT, le montant déposé a plus que doublé (+126%).

Encours de crédit (en milliers d'Ariary)

	Déc. 2006	Déc. 2007	Déc. 2008	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc. 2011
Particulier	325	232	199	199	834	1884
Professionnel	1099	919	1267	1668	5385	3851
Agriculture	993	1253	3700	3955	5286	15292
TOTAL	2417	2404	5166	5822	11505	21027



4.3.3. Perspectives pour 2012

En 2012, l'accent sera mis sur l'approfondissement du partenariat avec l'IFRA sur le crédit LVE (Location/Vente d'Équipement) ou crédit bail, qui n'a pas encore apporté les résultats escomptés. Les équipes de conseillers clientèles seront renforcées et l'organisation revue. Un volontaire senior issu du Crédit Agricole a été spécialement détaché pour accompagner le responsable LVE pour TIAVO.

4.4. LE RESEAU CECAM

Le Réseau CECAM a confirmé l'atteinte de son autonomie et sa capacité à se développer de manière endogène. En avril 2011, la CSBF a marqué son accord sur le processus de liquidation à l'amiable de la société INTERCECAM S.A. décidé par l'Assemblée Générale en septembre 2010. Les différents comptes de tiers ayant été soldés en 2011, cette liquidation devrait être achevée en 2012.

4.5. NOUVEAUX PARTENARIATS ET DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION REGIONALE

4.5.1. Favoriser les relations contractuelles entre l'agro-industrie et les agriculteurs

Afin de renforcer les actions mises en place pour soutenir l'agriculture au sud de Madagascar, Icar envisage de favoriser les relations entre d'une part les producteurs agricoles financés par Tiavo ou Fivoy et d'autre part des entreprises du secteur agro-industriel, telles que Phileol, Coldis, Sodexo ou Bionexx. Dans le même esprit, à la demande de Sodexo et des riziculteurs du Haut Mandrare, Icar a réalisé une étude de faisabilité pour créer une minirizerie à Tsivory. Ces relations permettront aux agriculteurs de sécuriser des débouchés pour leur production. Assurés de vendre à un prix connu à l'avance, ils seront encouragés à investir davantage pour accroître leur production. Ces partenariats pourraient à terme concerner plus de 10.000 agriculteurs, éleveurs, forestiers ou pêcheurs sur les territoires de Tiavo et de Fivoy, soit environ 10% des sociétaires de ces établissements.

4.5.2. Perspectives de partenariat avec de nouvelles IMF

L'Agence Française du Développement, qui soutiendra l'Ifra en 2012, a suggéré que celle-ci soutienne une ou plusieurs nouvelles IMF, notamment rurales, qui ne peuvent pas encore accéder à des financements bancaires en raison de leur jeunesse, de leur petite taille ou de leurs performances encore insuffisantes. Ces partenariats pourraient conduire indirectement Icar à élargir son champ d'action vers d'autres régions de Madagascar.

4.5.3. Relations avec l'île de La Réunion

Parmi les membres d'Icar, la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de La Réunion est le plus proche sur le plan géographique. Au cours de l'année 2011, cette banque mutualiste agricole régionale a manifesté un intérêt renforcé pour s'impliquer dans les activités d'Icar et pour nouer d'autres partenariats à Madagascar. Cet intérêt devrait se traduire en 2012 par une contribution de la Caisse Régionale de La Réunion en souscrivant, à côté d'autres actionnaires, à l'augmentation de capital de l'Ifra. Icar prévoit également la reprise des échanges d'assistance technique, de visites et de formation qui avaient été réalisés jusqu'en 2008 mais ont été depuis interrompus à cause de la crise politique et de la suspension de certains financements (Fonds de Coopération Régionale). D'autres partenaires réunionnais ont manifesté leur intérêt pour contribuer au développement de Madagascar en lien avec Icar, notamment le Conseil Général de La Réunion qui a choisi de concentrer sa coopération dans le secteur agricole et dans deux régions : l'Anosy et le Vakinankaratra. Une première mission dans la région Anosy est prévue fin février 2012.